

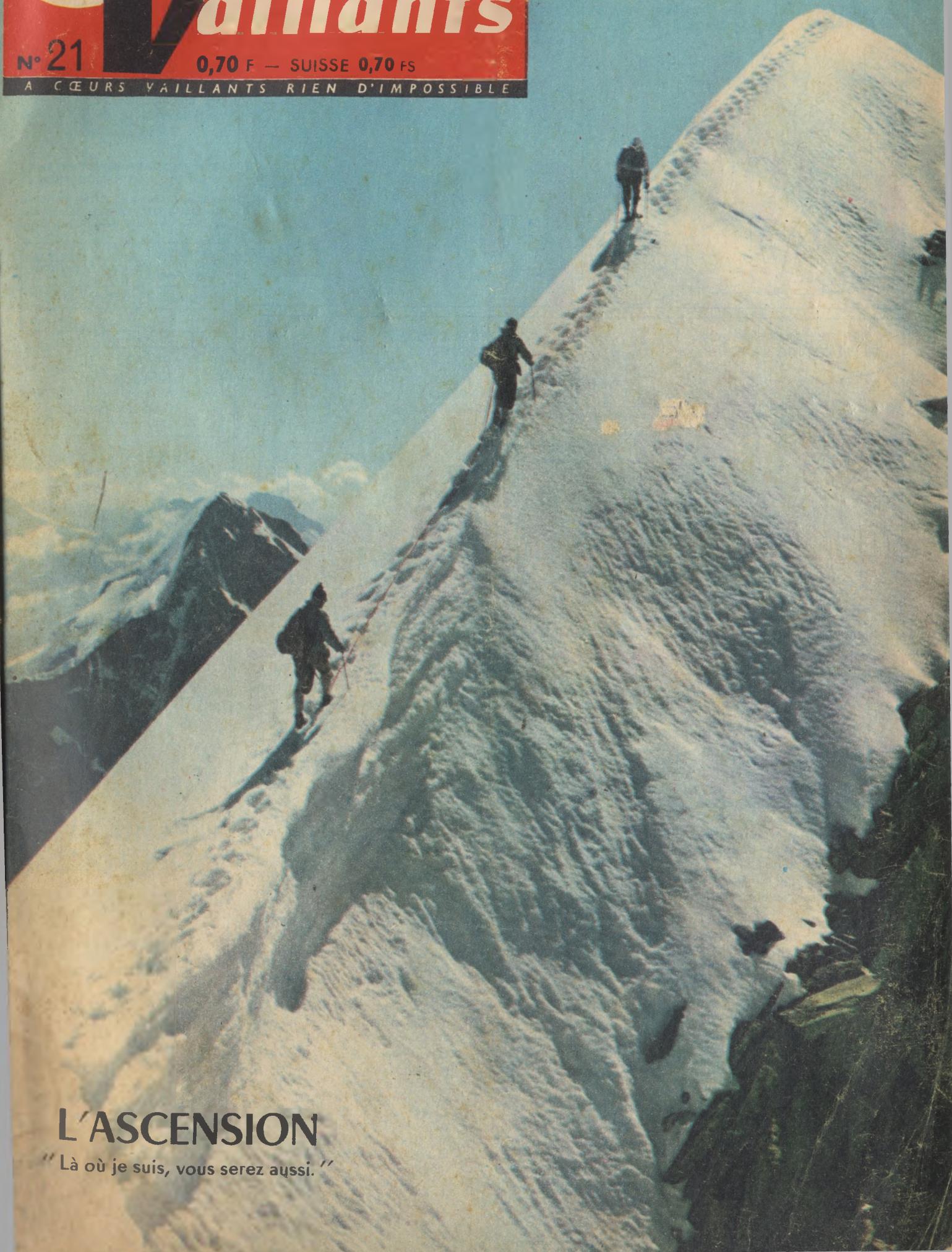
JEUDI 23 MAI 1963

Cœurs Vaillants

N° 21

0,70 F — SUISSE 0,70 FS

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



L'ASCENSION

"Là où je suis, vous serez aussi."

**A PARTIR DE
 CETTE
 SEMAINE**

**UNE NOUVELLE HISTOIRE ILLUSTREE :
 LES AVENTURES DE JIM ET JULES**



COMME JIM, AURAS-TU TON « CŒURS VAILLANTS » PENDANT LES VACANCES ?

**LUC ARDENT
te répond**

Désirant fabriquer une guitare, j'ai recours à toi pour me donner des conseils.

Jacques MERILLON,
Montoire (Loir-et-Cher).

Il n'est pas possible de faire soi-même une guitare qui donne des sons valables. On peut évidemment toujours attacher des cordes à une planche de bois et les « gratter », le son qu'on obtient dans ces conditions n'est pas très harmonieux. Avec plus de facilité, on arrive à fabriquer les guitares électriques utilisées par les chanteurs de twist. La musicalité est donnée par un amplificateur. Le gros travail n'est pas la fabrication de la guitare, mais celle de l'amplificateur. Pour tout ce qui touche la guitare et l'achat éventuel de cet instrument, nous te conseillons de t'adresser à l'Académie de Guitare de Paris : 42, rue Descartes, Paris.

Je veux te parler d'un projet que nous venons de former. Nous voulons que tous les « Cœurs Vaillants » fassent un effort pour protéger les oiseaux utiles, comme les passereaux, les mouettes qui détruisent les vers et les insectes nuisibles à l'agriculture. Il ne faut pas dénicher les nids des oiseaux utiles. Il faut détruire les nids des rapaces, des corbeaux et des pies.

Jean DRAOULEC,
Teloguc-s.-Mer (Sud-Finistère).

Je ne peux qu'adhérer à ta demande, et je me réjouis de la publier dans « Cœurs Vaillants ». Je souhaite que tous les lecteurs participent à la demande que tu formules.

Je désire avoir quelques renseignements sur les religions existant au Cameroun, ainsi que les noms des premiers missionnaires qui l'évangélisèrent.

François WOLFER, Neufgrange, par Kambach (Moselle).

Le Cameroun a été découvert au XV^e siècle par les Portugais.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

**CŒURS
VAILLANTS**

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITtré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

**LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandées,
au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS Cœurs Vaillants Ames Vaillantes	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sans SUISSE)
6 mois.....	17,50 F	20,50 F
1 an.....	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17 FS

**HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929**



MISE EN PAGE G. PREUX



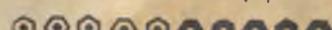
**UNE BOÎTE BLEUE
CARAN D'ACHE
DANS CHAQUE SERVIETTE**

Voici la boîte de crayons spécialement conçue pour les études.

La boîte la plus économique composée de 18 crayons hexagonaux de couleur à double usage :

ÉCRITURE et LAVIS

**LES BOITES BLEUES
CARAN D'ACHE**
sont en vente chez votre papetier



Dans l'estuaire de la rivière Wouri (qui arrose le Cameroun), il fut frappé par le pulllement des crevettes et appellent la rivière : Rivière des Crevettes ; en portugais : Rio dos camaraos. Les Anglais l'écrivirent Cameroons, les Allemands Kamerun, et enfin les Français Cameroun.

La répartition de la population selon les religions est la suivante : Animistes de toutes sortes : 1 557 000 ; Musulmans : 560 000 ; Catholiques : 550 000 ; Protestants : 500 000.

Le premier missionnaire fut un protestant, Baptiste Anglais, en 1845.

L'évangélisation catholique n'a commencé qu'en 1883. Le premier ordre religieux fut celui des « Pallotins » et le premier préfet apostolique, M^r Vieter. Les pères du Saint-Esprit prirent la relève en 1917.

Tu peux avoir beaucoup de renseignements sur la vie du Cameroun dans : « Pentecôte sur le Monde », La République du Cameroun - n° 20 de 1960 - 393, rue des Pyrénées, Paris (20^e) ; « Annales de la Propagation de la Foi » - n° 168 de 1960 - 5, rue Monsieur, Paris (7^e) ; « Missi » - n° 5 de 1956 - 38, boulevard Raspail, Paris (6^e).

MICHEL GOUPIL *apôtre de ses copains*

TEXTE de JEAN LERFUS

DESSINS de *Ferdéz*

RÉSUMÉ. — Michel Goupil s'intéresse de plus en plus à la vie de son village.



LA FÊTE DES MÈRES

U

NE ANNÉE A LA PEINE, NE JOURNÉE A L'HONNEUR

VOUS connaissez le refrain, naturellement. Vous connaissez la petite pancarte que les fleuristes affichent chaque année, le dernier dimanche du mois de mai. Vous connaissez cette fête officielle bien faite pour activer le commerce.

Combien de garçons, plusieurs jours à l'avance, soupèsent leurs économies. Combien d'autres aussi supputent ce que donnera le père pour offrir le traditionnel cadeau à la mère. Enfantine sans doute cette fête, et tellement vieux jeu !



1. « SOUS LES LILAS », de Berthe Morisot. — « LA JEUNE MÈRE », de Paul Valéry.
2. « BÉNÉDICTÉ », de Chardin. — « TRAVAUX », de Thy de Monnier.
3. « LA BOUILLE », de Millet. — « LES PLAISIRS ET LES JEUX », de G. Duhamel.
4. « MÈRE ET ENFANT », de Picasso. — « VENT D'EST VENT D'OUEST », de Pearl Buck.

Eh bien oui, justement, vieux jeu !
Disons quelques siècles ou millénaires !

Regardons ces quelques peintures. Elles sont le témoignage d'un même amour maternel ; peut-être nous feront-elles découvrir un même amour filial. Aux quatre tableaux choisis, nous avons joint le texte d'un grand écrivain en parfaite concordance.

1

Cette après-midi de la plus belle saison est aussi pleine qu'une orange dont la maturité se prononce.

Le jardin dans son entière vigueur, la lumière, la vie traversent lentement l'époque de la perfection de leur nature. On dirait que toutes choses, depuis l'origine, n'ont fait que mûrir cet éclat de quelques instants. Le bonheur est visible comme le soleil.

La jeune mère respire le plus pur de sa substance dans les joues du petit enfant qu'elle tient. Elle le serre contre soi, pour qu'il demeure toujours elle-même.

Ses yeux distraits caressent les feuillages, les fleurs et le splendide ensemble du monde.

Elle est comme un Philosophe et un Sage naturel qui a trouvé son idée et qui s'est construit ce qu'il lui fallait.

Elle doute si le centre de l'univers est dans son cœur, ou dans ce petit cœur qui bat entre ses bras et qui fait vivre à son tour toutes choses.

2

Les enfants, oui, c'est bon, mais ils s'appuient sur vous, toujours, on ne s'appuie pas sur eux. Ils se font mal, ils pleurent : il faut les consoler. La nuit, ils ont chaud, ils ont froid, ils ont des cauchemars : tu te lèves, tu les découvres, tu les bordes, tu les rassures, tu es là pour ça, c'est ton métier de mère. Tu le fais une fois, deux fois, trois fois, même plus. Et toi, petite femme fragile et toute douce dans ta chair, sensible dans tes nerfs, qui te rassure et te borde contre le froid ? Et te découvre contre le chaud ? Et te console si tu te fais mal et que tu pleures ? Personne. Toi, tu t'occupes du mari, des enfants, mais personne ne s'occupe de toi. L'homme travaille,

oui. Il y en a qui travaillent. Ils font leurs huit heures, puis ils vont au bar avec les collègues. Toi, levée depuis cinq heures, le soir à dix heures tu laves encore les chaussettes de la petite et tu passes les sandales au blanc pour que le lendemain matin, à l'école, elle ait des petits pieds qui te fassent honneur. C'est ça d'être mère.

3

Chaque fois que Blanche donne au Tioup une cuillerée de bouillie elle esquisse un léger mouvement des lèvres ; elle goûte, par la pensée, tout ce qu'elle leur donne. Quand elle allaitait elle faisait aussi cette petite moue. Douleur ? Non, sympathie.

Les femmes sont étonnantes. Elles s'asseyent auprès du lit, ne bougent plus. Les heures passent, les jours et les nuits se succèdent ; elles restent là, tenant dans leur main la main de l'enfant malade, essuyant son front, lissant du doigt sa chevelure. Leur regard est toujours prêt. C'est un asile sûr où vient se reposer, se rafraîchir, le regard de la créature souffrante. Elles peuvent toujours sourire, même quand l'homme ne sait plus.

4

Ma sœur ! Il est ici, mon fils est là ! Il repose enfin dans le creux de mon bras, ses cheveux sont noirs comme de l'ébène.

Regardez-le. Il est impossible que tant de beauté ait déjà été créée ! Ses bras sont gras et potelés et ses jambes ont la force des jeunes chênes. Par amour, j'ai examiné tout son corps. Il est sain et admirable comme celui du fils d'un Dieu...

Il a neuf mois d'existence et il est gros comme un vrai Bouddha ! Vous ne l'avez pas vu depuis qu'il cherche à se maintenir sur ses jambes. Il y a de quoi faire rire un moine. Vraiment mes bras n'ont pas assez de force pour le plier. Ses pensées sont pleines de jolie malice et la lumière danse dans ses yeux. Son père prétend qu'il est gâté, mais je vous le demande, comment puis-je gronder un pareil enfant qui me désarme par son entêtement et par sa beauté, en sorte que je suis en proie à la fois aux larmes et au rire.



LA CARTE POSTALE MYSTÉRIEUSE



CARTE POSTALE

D'où vient cette carte postale ? Le cachet de la poste et les éléments dessinés te permettent de trouver la solution.

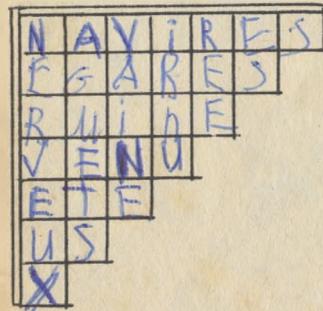
1. Ingénieur et maréchal de France, il fit d'importantes fortifications.
2. Une grande forêt le domine.
3. Un grand écrivain y séjournait.
4. Non loin, des vignobles fournissent un vin apprécié.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



MOTS EN TRIANGLE



HORIZONTALEMENT : A. Gros bateaux. — B. Perdus. — C. Démolition. — D. Arrivé. — E. Saison. — F. Habitude. — G. Désigne un inconnu.

VERTICALEMENT : 1. Agité. — 2. Surveillance attentive. — 3. Inutile. — 4. Anagramme d'un mot qui signifie : assembler. — 5. Fin de participe. — 6. Dans certains titres universitaires. — 7. Indique le pluriel.

SOLUTIONS DES JEUX

MOTS EN TRIANGLE
A. Navires. — B. Egares. — C. Ruine. — D. Venu. E. Eté. — F. Us. — G. X.
Verticallement : 1. Nervous. — 2. Agutes. — 3. Valee. — 4. Aude. — 5. Ree. — 6. Es. — 7. S.

MOTS EN TRIANGLE
— 10. Roie. Hase. U. — 11. Aluminium. — 12. Renferme. — 13. Serre. Peu. — 14. Ni. A. Si. Me. — 15. Sent. Main. — 16. Ir. RF. — 17. S. Si. Abri. — 18. Trac. Loup. — 19. O.

MOTS CROISÉS
Bourgeuil. Chateau d'Ussé. — 1. Vauban. — 2. Forêt de Chamon. — 3. Chateauibrand. — 4.

MOTS CROISÉS
HORIZONTALEMENT : A. Transistor. — B. Ravier. — C. Ici. N. Safr. — D. Cicatrice. — E. O. N. U. I. F. NH. — F. Tels. A. FA. — G. Estimables. — H. R. E. Autore. — I. Aluminium. — J. Ici. N. Safr. — K. — L. — M. — N. — O. — P. — Q. — R. — S. — T. — U. — V. — W. — X. — Y. — Z.

MOTS CROISÉS
HORIZONTALEMENT : A. Chateauibrand. — 1. Bourgeuil. Chateau d'Ussé. — 2. Forêt de Chamon. — 3. Chateauibrand. — 4.

MOTS CROISÉS
LA CARTE POSTALE MYSTÉRIEUSE

MOTS CROISÉS

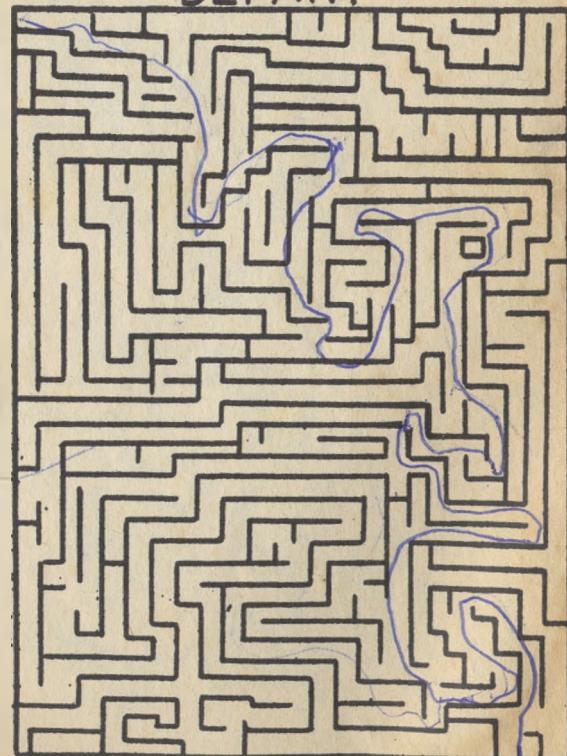
HORIZONTALEMENT : A. Grâce à lui, nos chanteurs favoris nous suivent en vacances. — B. Petit plat à hors-d'œuvre. — C. Adverbe de lieu. Sorte de robe hindoue. — D. La marque d'une blessure guérie. — E. Initiales de l'Organisation des Nations Unies. Arbre. — F. Sont pris qui croyaient prendre! Qui possède. Note de musique. — G. Que l'on peut estimer. — H. Le point du jour. — I. Métal « précieux » non pour sa valeur mais pour l'usage que l'on en fait. — J. Etre fabuleux. Signifie : vraiment guère.

VERTICALEMENT : 1. Exécutera un ouvrage avec de la laine et des aiguilles. — 2. Parties invisibles d'une plante. Pronom personnel (inversé) ou : monnaie roumaine (au pluriel). — 3. Il élève des oiseaux ou des volailles. — 4. Négation. Du verbe avoir. Note de musique. Pronom personnel (complément). — 5. Humé. On se sert beaucoup de sa charte. — 6. Terminaison d'infinitif. Comment dire « France » en deux lettres seulement? Ancienne mesure. — 7. Note de musique. Refuge. — 8. On nomme ainsi l'inquiétude qui saisit les candidats devant l'examinateur. Animal féroce. — 9. Phonétiquement : liquide. Enfermé de nouveau. — 10. Souverain. Femelle du lièvre. Phonétiquement : posséda.

POUR LES OBSERVATEURS

Partant d'un point quelconque de la ligne de départ, efforcez-vous de parvenir sans trop de peine à la ligne d'arrivée.

DÉPART



ARRIVÉE

TÉLÉ-RALLYE

UNE CHANSON, C'EST PEU DE CHOSE...

Dans le cadre de la préparation de Télé-Rallye, nous nous sommes rendus chez le célèbre groupe « Les cors de Vocal ». Ces quelques garçons très sympathiques n'ont pas encore enregistré leur premier disque. Cela ne les empêche pas de trouver une immense joie à chanter ensemble, pour le plus grand plaisir de leurs camarades.

IL CONNAIT LA MUSIQUE

Leurs chants sont choisis par toute l'équipe. Ce sont des morceaux de toutes sortes : chants de marche, mélodies, chansons à la mode, etc. Dans leurs débuts, ils ont choisi des morceaux faciles ; l'expérience aidant, ils ont pu arriver à des interprétations plus délicates.

Pour savoir si un chant est facile ou pas, il est nécessaire de connaître un peu la musique. Dans notre groupe des « Cors de Vocal » c'est un des garçons, Robert, qui s'occupe de déchiffrer la musique et de faire répéter ses camarades.

QUELQUES CONSEILS...

J'ai écouté attentivement les « Cors de Vocal » pour vous dire comment ils s'y prennent pour étudier leurs interprétations. Voici ce qui me semble important que tu saches si tu veux avec tes amis préparer un chant pour Télé-Rallye.

1. Tous les garçons de l'équipe ont devant les yeux les paroles du chant à interpréter.

2. On commence par lire ensemble tout le texte des paroles à haute voix et en articulant bien.

3. On passe ensuite à l'étude de la mélodie. Il est préférable de l'apprendre sans les paroles, en se servant d'une syllabe quelconque : a ou o.

4. Il vaut mieux au début travailler les chansons au-dessous de leur véritable mouvement. Ainsi, la voix, la mélodie et les paroles ont le temps de se placer correctement.

5. Il est nécessaire de suivre attentivement les conseils et les ordres du camarade qui dirige la répétition.

6. Plus on répète un chant, plus il y a de chances de bien l'interpréter.

7. Il faut faire attention dans le choix des chants. Certains ne peuvent que difficilement être chantés en groupe.

ENTREZ DANS LA DANSE

Les « Cors de Vocal » préparent aussi l'exécution de danses folkloriques. Cela est relativement facile avec l'aide de disques. Si tu es intéressé par cette spécialité, nous te conseillons la collection « Rythmes et Jeux » d'Unidisc que tu trouveras chez ton disquaire habituel. Avec chaque disque, est vendu un petit livret te donnant la façon d'exécuter les danses.

Il ne te reste plus qu'à te mettre, avec tes camarades, à la recherche d'une chanson à interpréter. Pas de temps à perdre si vous voulez être prêts pour le jour de Télé-Rallye.

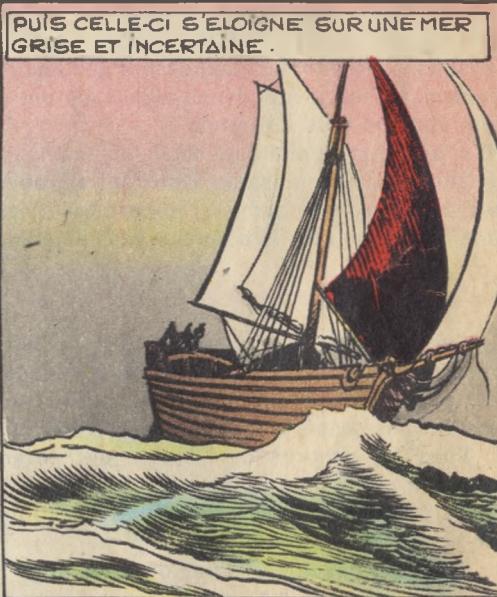
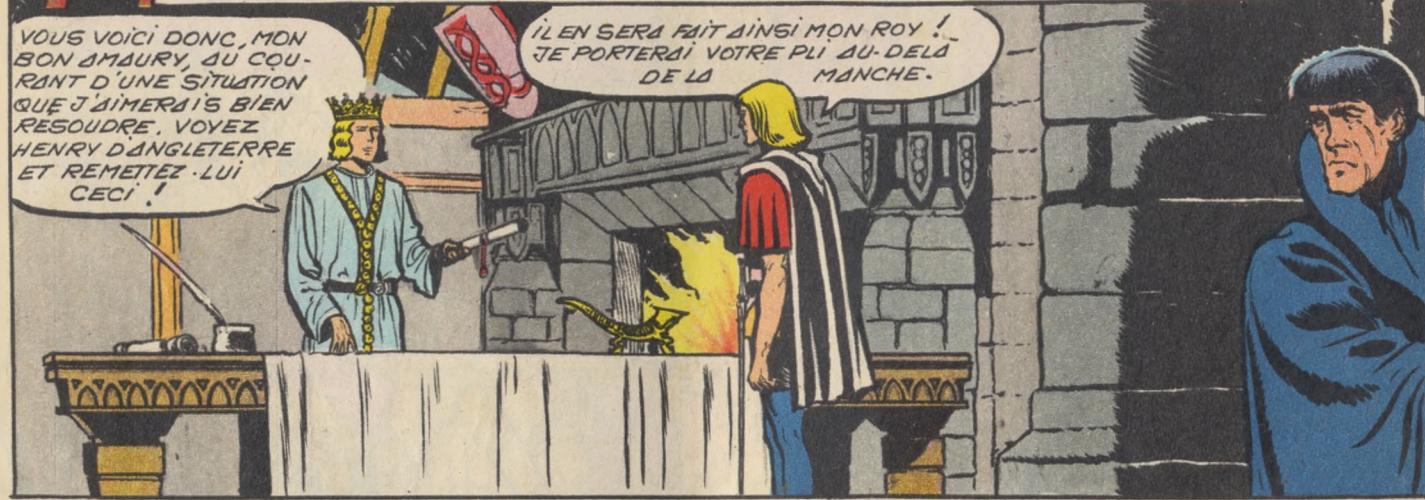
Luc ARDENT.

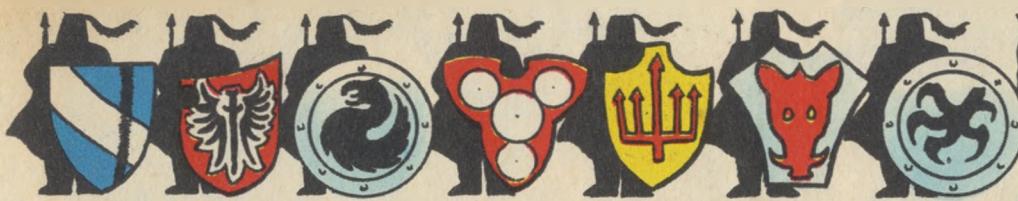


UNE NOUVELLE
AVENTURE DE
BLASON D'ARGENT

Les 7 Boucliers

UN JOUR DE JUIN DE L'AN DE GRÂCE 1259, LE BON ROY LOUIS IX, DÉSIRÉUX D'ÉTRE DÉTROUVER LA PAIX PLUTÔT QUE L'AGRANDISSEMENT DE SON ROYAUME, ESPÉRAIT RENCONTRER HENRY III D'ANGLETERRE POUR TRAITER AVEC LUI. POUR CELA, IL FIT MANDER SON PRUD HOMME AMAURY, AFIN DE LUI CONFIER LE SOIN DE CONTACTER SON VOISIN D'OUTRE-MANCHE.





par
MOUMINOUX

INDIFFERENTE AUX SUPPLICATIONS DES HOMMES, LA TEMPÈTE CONTINUE À S'ACHARNER SUR LE BATEAU GÉMISANT.



LONGTEMPS, IL DÉRIVE ...



PAR UN MATIN BRUMEUX, LA QUILLE RÂCLA LE SABLE D'UNE PLAGE ANGLAISE.

DIEU SOIT LOUÉ !
ENFIN LA TERRE FERME.



TANDIS QUE LE BATEAU ACCOSTE TANT BIEN QUE MAL, À PROXIMITÉ DE LA PLAGE, SE DRESSE UNE FORTERESSE DE BOIS. D'UNE DESTOURS ÉLEMENTAIRES, UN VEILLEUR SIGNALE DÉJÀ, L'ARRIVÉE DES NAUFRAGÉS.



LE NAVIRE A-T-IL ACCOSTÉ ?

OUI, DES HOMMES ONT DÉJÀ TOUCHÉ LA TERRE.



COMME LA FOUDRE, ANGUERRAND S'ÉLANCE.



AVEC LA RAPIDITÉ DE L'ÉCLAIR, IL DÉVALE VERS LA PLAGE OÙ VIENNENT DE DÉBARQUER LES INFORTUNÉS NAVIGATEURS.



Seul



Loïc sentait le vent comme une main dans ses cheveux ; l'eau, par instant, le frappait au visage d'une gifle. La barque était là, cadavre échoué sur le sable, entre les rochers. Quand un terrible assaut de la mer venait essayer de la déraciner, elle grincait mollement, glissait un peu puis reprenait sa désespérante immobilité. Loïc regardait dans la coque les deux avirons rangés côté à côté comme des gisants et un filet jeté en vrac dans un coin comme une toile d'araignée géante. Il suffisait de peu de chose en somme... Il suffisait de descendre entre ces rochers jusqu'à la barque, de s'asseoir sur ce banc mouillé, de réveiller ces avirons, de... « Quand j'avais quatorze ans, moi, je souquais ferme, disait toujours le vieux Lavenec. Fallait bien. Je partais seul, cap sur la Pointe de Penmarch, et vogue la galère. Oh, c'étaient pas des pêches miraculeuses, j'allais pas bien loin, c'est sûr. Mais fallait bien que je gagne ma place au soleil, même petite. Fallait bien... »

« Fallait bien »... Voilà qui expliquait tout, qui résumait tout, qui excusait tout. Même les audaces les plus folles. Allons donc ! Le vieux Lavenec se vantait, ou il trichait un peu dans ses souvenirs. Loïc avait quatorze ans et il regardait cette barque, et cette mer, immense colère liquide aux mains géantes et difformes qui griffaient le ciel, se convulsait et bruyamment retombaient, exacerbées, dans des creux sans fond. Lui, Loïc, au milieu de tout cela ? Mais que pourrait-il faire ? Bien sûr, le vieux Lavenec se vantait.

« Alors, fiston ? Ça fait peur, tout ça, hein ? »

Loïc se retourna. Derrière lui, un vieil homme appuyé sur une canne presque aussi noueuse que ses mains, si bien qu'elles semblaient taillées d'un même bloc, lui lança un sourire étrange. Loïc — il n'aurait pas su dire pourquoi — eut l'impression d'être pris en faute. « Monsieur Lavenec ! Justement je... je pensais à vous... » Le vieux avança entre les rochers glissants lentement mais sans trébucher une seule fois. « J'en étais sûr, dit-il. J'étais sûr aussi de te trouver ici par gros temps. Tu ne viens jamais quand la mer est calme, pas vrai ? » Loïc fut interdit. Il s'aperçut soudain que le vieux disait vrai ; l'idée de venir ici frôler la tentation de s'embarquer ne l'avait jamais pris que quand les vagues étaient démontées. « Veux-tu que je te dise pourquoi ? dit Lavenec. C'est par lâcheté. » Et désignant la mer en furie du bout de son bâton : « Non, cette fête-là n'est pas pour un gars de quatorze ans. Mais tu viens seulement ici pour te convaincre qu'il t'est impossible de prendre la mer tout seul. Et tu t'en retournes avec une fausse bonne conscience. Tu te mens, petit, voilà ce que tu fais. Viens un jour où tout est calme. Alors là, pas de tricherie, pas d'excuse : la barque te tendra les bras. Je n'ai jamais prétendu avoir affronté seul la tempête à ton âge ; mais déjà sur une mer d'huile, quand on est tout seul, crois-moi, il faut du courage. D'ailleurs on n'est vraiment courageux que devant les choses possibles. Devant les choses impossibles, c'est tellement facile de dire non. » Loïc baissa la tête et sa voix s'accrocha sur des sanglots : « Mais, monsieur Lavenec... croyez-vous vraiment que je suis obligé de... de m'embarquer tout seul ? » Le vieux posa avec émotion sa main dans les cheveux mouillés du gamin. « Mon pauvre petit... je ne suis pas médecin, moi... Mais oui... Je crois. »

Ce fut dans un habit noir qui sentait le neuf de confection que, ce jeudi-là, Loïc prit place sur les bancs de l'église de Hascoët aux côtés de sa mère et de ses trois sœurs cadettes. Il régnait une odeur de fleur et les grands carreaux jaunes, tout en l'adoucissant, rendaient l'éclairage du soleil plus printanier encore. Quand l'abbé Furic monta en chaire, il dit, avant de commencer son prêche : « Il y en a parmi vous qui, en début de semaine, étaient encore en mer et ignorent peut-être le deuil qui a frappé le village. Herry Gourlawen, votre compagnon, votre ami, a été rappelé à Dieu lundi, après une longue maladie. Je le recommande à vos prières. Il laisse une femme et quatre enfants dont l'aîné, Loïc, n'a que quatorze ans. » Puis, le geste large, l'abbé Furic fit le signe de croix et commença : « Mes frères, l'évangile de ce jour... »

Depuis le début de la messe, Loïc avait fait effort pour suivre ; le malheur l'avait plongé dans une sorte de vide. Il essaya d'écouter l'abbé mais ne le put point, et sa pensée alla doucement se poser, au hasard, sur des souvenirs.

Le jour de ses dix ans. Son père lui avait pris la main et lui avait dit simplement : « Viens ». Il l'aurait suivi au bout du monde. Tous deux étaient montés dans la barque. C'était la première fois que Loïc avait perdu de vue la terre. Quelques méchantes vagues, au large, les avaient secoués, mais il s'était demandé, franchement, comment on pouvait avoir peur de ça. Entre des voiles d'écume, il y avait ce visage d'homme qui lui souriait.

Dès que le père avait été cloué au lit, les vagues avaient pris leur véritable signification. De jour en jour elles avaient fait plus peur à Loïc et il avait laissé la barque sur le sable. Sa mère ne lui avait rien dit, mais naturellement, en dehors des allocations et de l'assurance-maladie, plus un sou n'entrant dans la maison. « Tu ne viens jamais quand la mer est calme », avait dit le vieux Lavenec. Depuis ce jour-là, Loïc avait été plus lâche encore ; il n'y était plus retourné du tout. Il avait eu peur du printemps. Il avait eu peur d'avoir à se dire : « Il faut y aller. Et tout seul. Je n'ai plus d'excuse. C'est à moi d'agir ».

« C'est à nous d'agir ! Voilà ce que se sont dit alors les apôtres, mes frères ! » Loïc fut brusquement arraché à ses rêves ; un mot du prêtre venait de s'y accrocher comme s'il les avait guidés. Le décor lumineux de la petite église se recomposa autour de Loïc. Toute la gaieté de ce jeudi de l'Ascension vint se heurter encore à sa tristesse. Et l'abbé Furic poursuivait : « Leur joie, nous dit l'Évangile, était grande au moment où pourtant s'effaçait à leurs yeux Celui qu'ils avaient toujours aimé et suivi. Pourquoi ? Parce qu'avant de s'élever dans les cieux le Maître leur avait promis la « Force d'En-Haut ». Ils ne seraient plus jamais seuls, plus jamais. Ils allaient devoir se battre, certes, mais cette Force qu'ils avaient, d'une part, et l'absence charnelle du Maître, d'autre part, ne leur laissaient plus aucune excuse. Il fallait foncer, tenir bon et faire face au besoin jusqu'au martyre ! »

Partie des mêmes mots que ceux de la pensée de Loïc, la péroration du prêtre évoluait maintenant dans une autre dimension, immense, infinie, où l'on retrouvait le souvenir de onze hommes partis à la conquête du monde. Loïc en eut une étrange impression de gêne. « Oh, c'étaient pas des pêches

une barque

miraculeuses, avait dit Lavenne, j'allais pas bien loin, c'est sûr... » Et encore : « Je n'ai jamais prétendu avoir affronté la tempête à ton âge. » Loïc chercha, du regard, le père Lavenne dans l'église ; quand il le trouva, il s'aperçut que le vieux le regardait avec le même sourire qu'il lui avait vu, au bord de la mer en furie.

Loïc passa toute la journée dans les rochers. Maintenant la mer, bleue, était un miroir du ciel. Le soir, il se mit à nettoyer la barque, à la vider d'un fond d'eau qui ne se déclinait pas à sécher, à gratter les avirons.

Et le lendemain matin, alors que tout dormait encore dans la petite maison, il se leva, ouvrit la vieille armoire sculptée où se trouvaient les suroits et s'en fut dans le bleu. Comme tout était facile... Trop facile... Loïc poussa la barque de toutes ses forces, avec une sorte de rage. Arrachée au sable, brusquement, elle sembla s'éveiller ; en sautant dans la coque, Loïc eut l'impression de monter un de ces chevaux bretons trop nerveux, aux réactions imprévues. Il prit son équilibre, instinctivement, tenant ferme ses jambes écartées, puis il s'assit, empoigna les avirons et, tout petit, il se lança dans l'immensité plate.

En souquant, il ne pensait qu'à une chose : son retour tout à l'heure. Sa mère et ses sœurs viendraient à peine de se lever et se demanderaient où il est passé. Il arriverait, mouillé, heureux, et dirait simplement : « Je viens de jeter les filets. »

Maintenant, il était assez loin. Il tira, du fond de la coque, le filet comme une longue chevelure et le laissa courir mollement sous l'eau où il s'épanouit. Non, bien sûr, cela n'était pas si terrible. Il suffisait de ne pas trop regarder l'horizon qui, de toutes parts, était comme un trait qui soulignait l'angoisse ; il suffisait de ne pas trop penser que, debout dans la barque, au moindre faux mouvement, on risquait de tout faire chavirer ; il suffisait de... Il suffisait de songer au retour et à cette petite phrase qui deviendrait quotidienne : « Je viens de jeter les filets. »

Quand Loïc regagna la terre, il vit avec étonnement que le vieux Lavenne était là, qui l'attendait. « Comment, s'exclama Loïc, vous saviez que... » — « Je m'en doutais, dit Lavenne toujours avec ce sourire qui semblait pénétrer le fond des cœurs. Maintenant, tu es un homme, fiston ! » Ils marchèrent un moment en silence, tous deux. Puis le vieux s'arrêtant encore : « Tu connais la Maryvonne ? C'est un chalutier qui va prendre le large après-demain. Ils ont besoin d'un mousse. Je ne leur ai pas parlé de toi tant que je n'ai pas eu la preuve que j'attendais, tu sais ? Maintenant je vais le faire et tu gagneras trois fois plus qu'en jetant tes filets tout seul... Voilà qui va bien arranger les choses, chez toi, hein ? » Loïc était tellement étonné qu'il resta quelques secondes sans voix avant de remercier Lavenne. « Ce n'est rien, ce n'est rien, dit le vieux. Je fais simplement pour toi ce que j'aurais souhaité qu'on fit pour moi quand j'avais ton âge. Alors, tu es content ? Dame, sur la Maryvonne, tu iras loin, mais tu ne seras point seul. »

Non, désormais Loïc ne serait plus seul.
L'avait-il jamais été ?

Jean-Marie PÉLAPRAT.



C'EST À MOI D'AGIR !

Robert n'en a pas cru ses oreilles ! Depuis toujours, il est le laissé pour compte. « On n'a pas besoin de toi pour nous faire perdre ! » Il regarde les autres jouer et se referme chaque jour un peu plus dans son isolement et dans sa solitude.

Et voilà que, aujourd'hui, sans que rien le laisse prévoir, soudain tout a changé. Paul est venu vers lui et gentiment l'a invité à jouer au volley dans son équipe, un type bien, Paul, un vrai sportif. Chacun désire être dans son camp. Et Paul l'a choisi, lui ! Tout d'abord, il a fait quelques maladresses. Paul n'a pas crié. Il lui a expliqué gentiment la manière de s'y prendre et petit à petit Robert a pris goût au jeu. Les autres n'ont plus fait attention à sa présence. Il est devenu plus sûr de lui, plus content parce que gentiment un gars a su l'inviter à partager sa joie. Paul a pensé : « C'est à moi d'agir ! Et tout est changé ! »

Dans la lettre que nous lisons, le dimanche après l'Ascension, saint Pierre demande aux premiers chrétiens de s'aimer sans cesse les uns les autres, car « l'amour rachète la multitude des péchés ». Il leur demande de savoir accueillir les autres et de se mettre joyeusement au service de leurs frères !

C'est ce que Paul a fait tout simplement en disant à Robert : « Viens jouer avec nous ! »

François LORRAIN.

LOUIS JOUVET

Histoire racontée par Guy HEMPAY et dessinée par BROCHARD.

Aux alentours de la belle époque, le Théâtre français sentait la poussière. Tout y était suranné ; les traditions de travail aussi bien que le jeu des acteurs, la mise en scène aussi bien que le répertoire.

Heureusement, des comédiens et des animateurs de génie arrivèrent sur le devant de la scène. En quelques années, ils dépoussiérèrent les vieux rideaux et créèrent un théâtre neuf. Ces grands devanciers allaient à leur tour former d'autres comédiens toujours à l'avant-garde de leur art. Louis Jouvet fut de ceux-là. Il forma avec le décorateur Bérard et le dramaturge Giraudoux un trio jamais égalé. Chacune de ces représentations fut un chef-d'œuvre. Grâce à lui, le théâtre connut un de ses plus grands moments. Les jeunes d'aujourd'hui, qui n'ont pas eu la chance de le voir au théâtre, peuvent tout de même connaître ce puissant comédien, car il a joué dans de nombreux films.

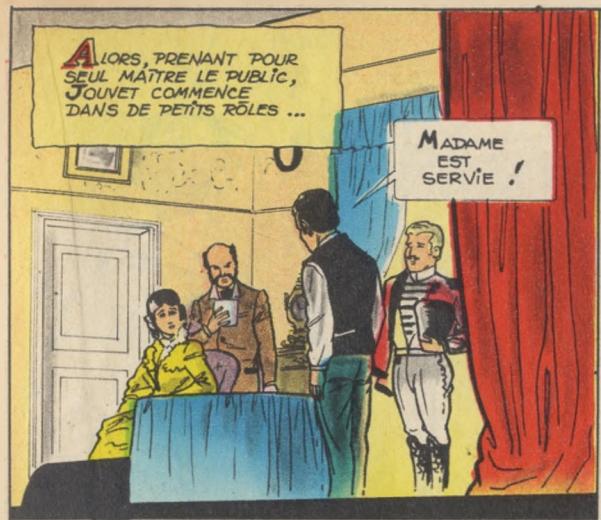
H. S.

Ci-contre : Louis Jouvet dans « le docteur Knock » et ci-dessous dans « la folle de Chaillot ».



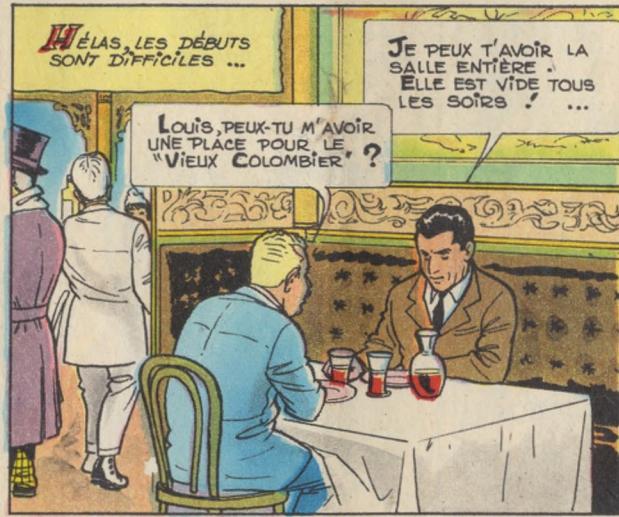
Photo KEYSTONE.

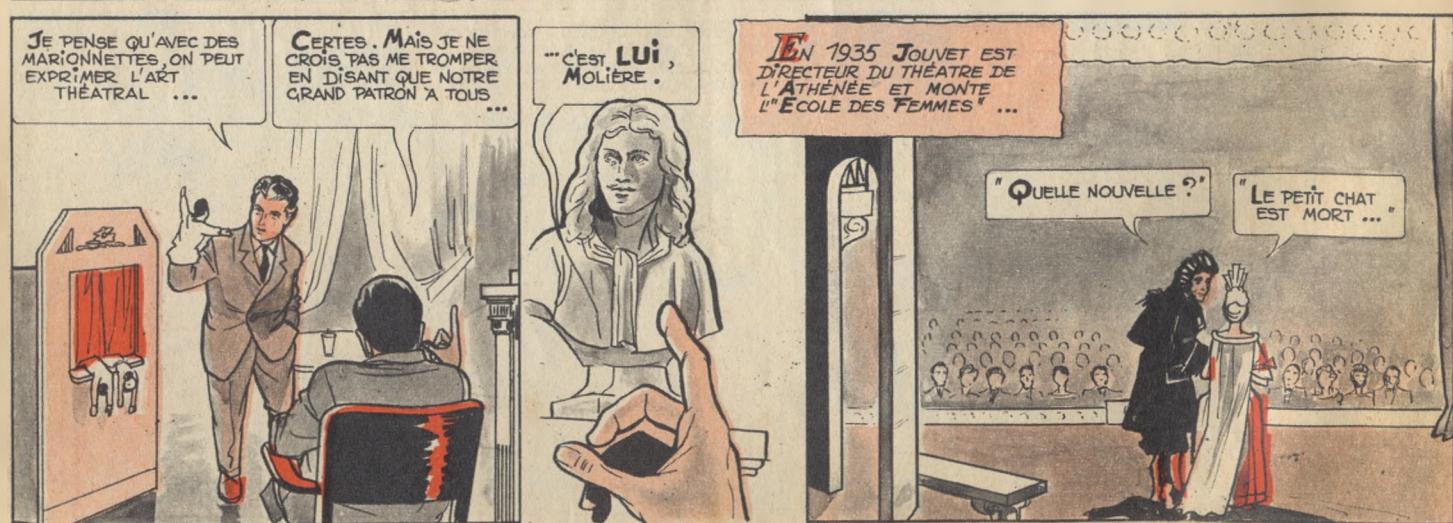
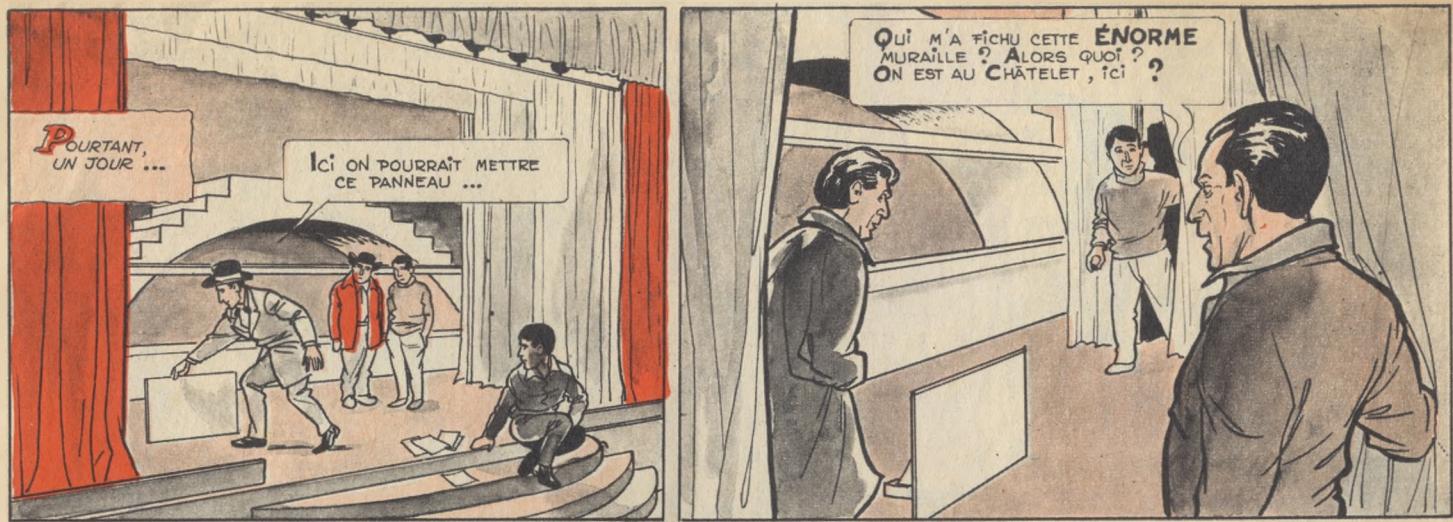


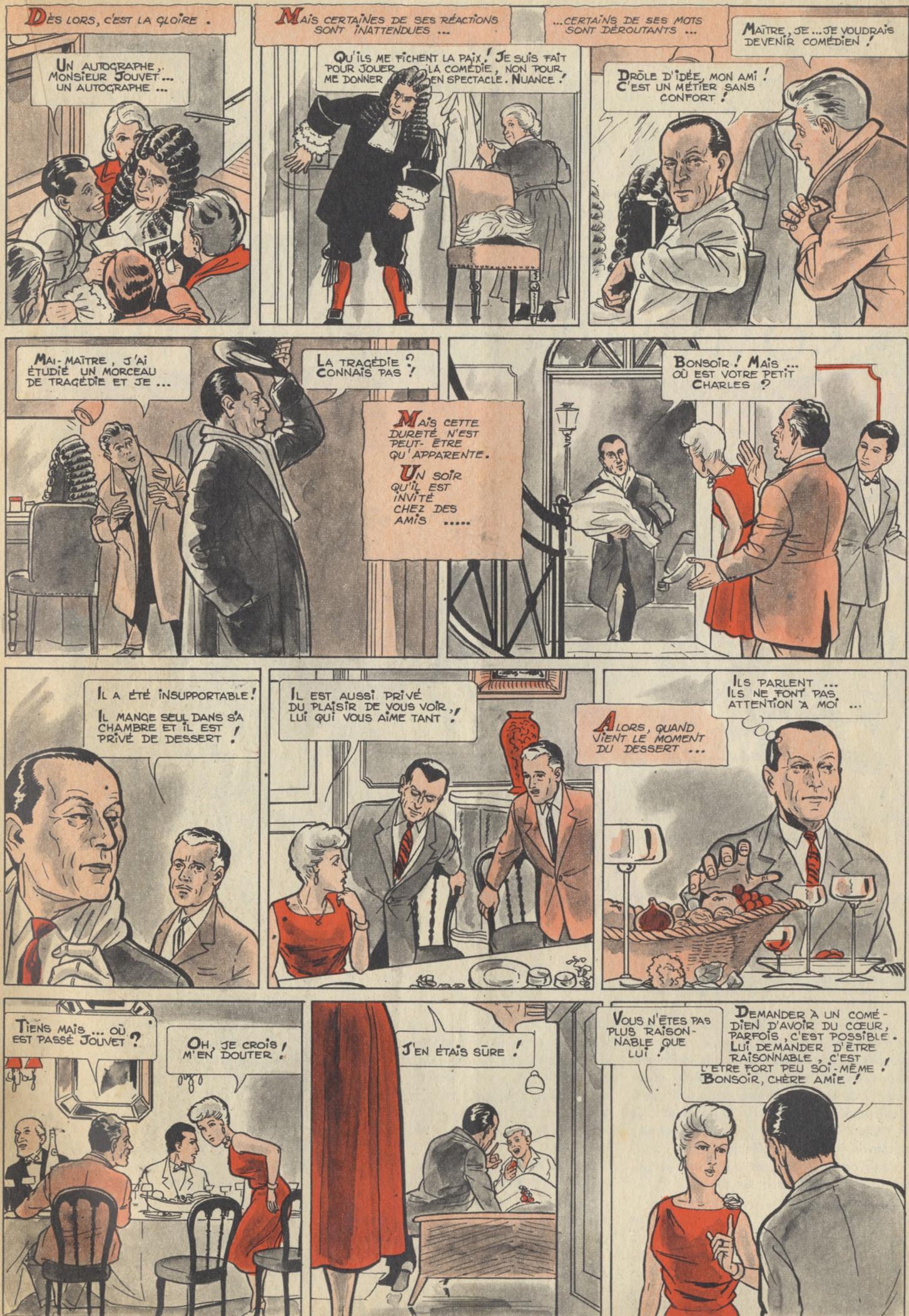


J'AI ENTENDU PARLER D'UNE ADAPTATION DES "FRÈRES KARAMAZOV" PAR JACQUES COPEAU. DULLIN DOIT Y JOUER ...

AH ! CA SERVIRAIT DE LEÇON À CES MESSIEURS DU CONSERVATOIRE ! ESSAIE DE ME METTRE DANS LE COUP !









La « Commedia dell'Arte » est un genre de comédie de fantaisie d'origine populaire qui prit naissance en Italie, sous la Renaissance. Le scénario y était seul réglé, et les acteurs devaient improviser leurs dialogues. Cette improvisation était d'ailleurs étudiée à l'avance suivant des textes comiques éprouvés. Mais les comédiens pouvaient y ajouter de leurs propres initiatives, renouvelant ainsi, peu à peu, les textes.

Apparue en Italie, au XV^e siècle, la « Commedia dell'Arte » se répandit en France dès le règne de Henri II, et s'y fit connaître sous le nom de « Comédie Italienne », goûtee particulièrement par Charles IX et Henri III; les « Gelosi » jouèrent à l'« Hôtel de Bourgogne »

jusque sous le règne de Henri IV en 1604.

Molière subit une grande influence de la « Commedia dell'Arte » ayant été dès 1639, à dix-sept ans, un des grands admirateurs de Scaramouche. Il en reste une trace importante dans son œuvre, et l'on y retrouve, en autre, Scapin, type du valet rusé, fourbe et intriguant.

Plusieurs personnages de la comédie italienne : Pantalon le docteur, Truffaldin, Arlequin, Polichinelle, le Capitan, sont passés dans le théâtre français où ils se sont en quelque sorte naturalisés.

- A. Polichinelle, napolitain, vers 1750.
- B. Tartaglia ou le Bègue, type du gros valet bavard et poltron (XVIII^e siècle).
- C. Pantalon, vieux docteur. Éternelle victime de Scapin et Arlequin.
- D. Arlequin (XVII^e siècle).
- E. Scaramouche (XVII^e siècle).
- F. Scapin (XVII^e siècle).
- G. Fracasse, type du soldat fanfaron (XVII^e siècle).
- H. Masque (XVII^e siècle).
- I. Masque de « zani » en cuir (repré-senterait Esculape ou le docteur). Muse de l'Opéra.
- J. Masque comique du théâtre antique romain.
- K. Sabre de bois de comédien italien.
- L. Batte d'Arlequin.



**Deux "Jacqueline" (Auriol et Cochrane)
se disputent les lauriers de la vitesse supersonique**

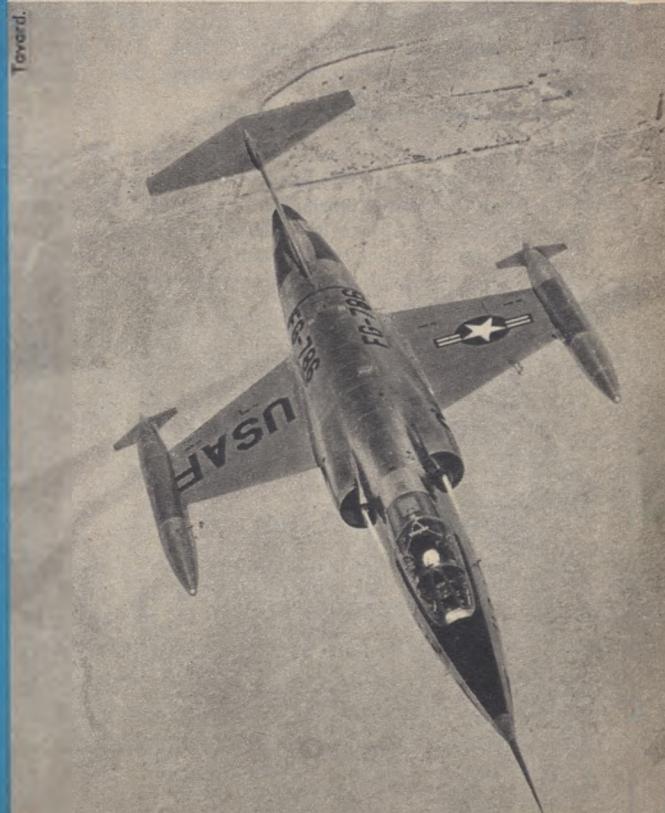
1936 KM/H :

JACQUELINE COCHRANE A BATTU LE RECORD DU MONDE EN CIRCUIT FERMÉ

« Gagné ! » L'aviatrice américaine Jacqueline Cochrane avait le sourire, le 1^{er} mai dernier, en soulevant le cockpit de son super-starfighter, sur le terrain d'essai de Los Angeles. Elle venait de parcourir 100 km en circuit fermé, à la vitesse de 1 935,943 km/h, battant ainsi très largement sa grande rivale et amie, la Française Jacqueline Auriol, qui détenait le record du monde (1 838 km/h).

Depuis bien longtemps, les deux aviatrices sont en compétition, s'arrachant l'une l'autre, avec obstination, les plus incroyables records. Dès qu'elle apprit la nouvelle, Jacqueline Auriol télégraphia des félicitations. Puis, très vite, elle dit : « C'est beau. Mais je vais sans tarder prendre ma revanche ! » À suivre, donc...

Tovard.





fruitée...
pétillante...

fruitillante !

ORANGINA

à la pulpe d'orange

— 1ères questions du —
GRAND CONCOURS

question n° 1

la ménagerie mystérieuse

Voici 5 dessins d'animaux et, sous chacun d'eux un mot bien surprenant. En effet, dans chacun de ces 5 mots se cachent deux noms... oui, chacun des mots a été formé en mêlant dans n'importe quel ordre les lettres de deux noms : premièrement, le nom de l'animal représenté par le dessin ; deuxièmement, le nom d'un personnage célèbre, vivant ou non, imaginaire ou non... en tout cas bien connu de vous, qu'il s'agisse d'un champion sportif, d'un grand artiste... ou bien d'un personnage historique, d'un héros d'aventures.

en quoi consiste notre jeu ?

Vous devez découvrir les noms des 5 personnages célèbres. Comment faire ? D'abord, reconnaissiez l'animal illustré par chaque dessin ; puis, sur le mot étrange qui se trouve sous le dessin, barrez les lettres qui composent le nom de cet animal. Il vous restera alors un certain nombre de lettres : en les plaçant dans un certain ordre, vous formerez le nom du personnage.

D'autre part, les costumes, les attitudes des animaux et les accessoires n'ont pas été choisis au hasard, mais pour vous aider à découvrir les noms des personnages. Soyez donc très observateur, très perspicace... et vous trouverez !

question n° 1 bis

La hauteur d'une bouteille individuelle d'ORANGINA (24 cl) décapsulée est-elle comprise entre :

- A 12,5 cm et 13,5 cm
- B 13,5 cm et 14,5 cm
- C 14,5 cm et 15,5 cm
- D 15,5 cm et 16,5 cm



KOUKOU PANAGOR



HÉLIONIANOV



HALYLYAREMDEL



CHANDELLEFRANEV



GINALOPEANE

Ce concours est ouvert à tous ceux et à toutes celles qui auront répondu à toutes les questions.
(La liste des prix sera à nouveau publiée avec le règlement du concours dans le numéro du 20 Juin)
2^e QUESTION
LA SEMAINE PROCHAINE.

CONSERVEZ SOIGNEUSEMENT VOS RÉPONSES.
DANS QUELQUES SEMAINES, À LA FIN
DU CONCOURS, NOUS VOUS DIRONS
COMMENT NOUS LES ENVOYER

LA COURSE LA PLUS LONGUE

DE toutes les courses cyclistes, Bordeaux-Paris est certainement la plus prestigieuse, celle qui prend un aspect de légende, celle qui fait de ses participants des hommes hors série...

Il faut, en effet, montrer une résistance peu commune pour couvrir à bicyclette plus de cinq cents kilomètres et pédaler quinze heures durant dans la fraîcheur de la nuit ou par une brûlante après-midi.



Le Hollandais De Roo (au centre), vainqueur l'an dernier, effectuant son tour d'honneur en compagnie de Mohé (2^e).

Son allure légendaire, Bordeaux-Paris la prend dès le départ donné peu après minuit à la lumière des projecteurs ou des torches, lorsque les coureurs sont engoncés dans de chauds vêtements pour éviter les refroidissements dangereux du petit matin. Généralement, il n'y a pas de bataille pendant cette partie nocturne où le peloton reste sagement groupé.

Mais quand approche le 250^e kilomètre, aux environs de Châtellerault, une certaine



Une arrivée victorieuse de Van Est au Parc des Princes...

animation se manifeste, car il s'agit de se présenter dans les meilleures conditions pour la prise des entraîneurs. Et c'est alors que la lutte implacable commence, tout au long d'une route qui passe par Tours, Vendôme, Châteaudun, Chartres, Dourdan, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Versailles, Paris.

Les coups de théâtre des 100 derniers kilomètres...

C'est au cours des cent derniers kilomètres que, généralement, se joue la course : les coups de théâtre succèdent aux coups de théâtre, les surprises aux surprises, et qui semble avoir partie gagnée en abordant la plaine de la Beauce voit soudain s'envoler toutes ses espérances. Car les rudes efforts initiaux, la fatigue, éprouvent à ce moment-là les coureurs...

Ainsi, en 1957, le fameux Van Looy, qui se trouvait en tête et paraissait bien placé pour l'emporter, s'écrasait soudain dans le fossé, victime d'une insolation.

Ainsi, dix ans auparavant, Caffi, seul

leader avec dix minutes d'avance, dut s'arrêter, incapable de poursuivre son chemin. À vingt kilomètres du but, il laissa le succès au Belge Sommers.

Toutes les grandes vedettes du cyclisme ont cherché à faire figurer Bordeaux-Paris à leur palmarès. Louis Bobet obtint, par exemple, un magistral succès en 1959, puisqu'il se permit de garder la périlleuse position de leader pendant 128 kilomètres ! Le recordman des victoires est Bernard Gauthier (1951, 1954, 1956, 1957) ; derrière lui viennent avec trois victoires le Français Rivierre (1896, 1897, 1898), le Belge Ronse (1927, 1929, 1930) et le Hollandais Van Est (1950, 1952, 1961).

Van Est détient pour sa part un autre record : celui du plus grand nombre de participations. À quarante ans, il s'alignera pour la dixième fois dans Bordeaux-Paris, ce 26 mai, alors que l'Anglais Simpson, deuxième de Paris-Bruxelles, les Hollandais Post et Maliepaart, le Belge Planckert, le Français Everaert effectueront des débuts qu'ils voudraient retentissants, afin d'entrer de plein-pied dans la légende cycliste.

LE MENU DES OGRES DE BORDEAUX-PARIS

Dans une épreuve comme Bordeaux-Paris, la dépense d'énergie est immense. Pour « tenir », les concurrents doivent se nourrir souvent, solidement et avec beaucoup de recherche dans le choix de leurs aliments.

Voici ce que mange, en moyenne, un concurrent :

— deux poulets ;
— une livre de viande hachée ;
— trente sandwichs ;
— dix tartelettes ;
— une livre de gruyère ;
— une livre de riz ;
— un kilo de flocons d'avoine ;
— deux kilos de sucre ;

— un kilo de pommes ;
— deux kilos d'oranges ;
— deux ananas ;
— trois livres de bananes ;
— un kilo de pruneaux ;
— un quart de raisins secs ;
— cinq litres de café ou de thé ;
— cinq litres d'eau minérale...

COUPE DE FRANCE : A REJOUER

L'événement ne s'était produit que trois fois au cours de 45 finales de Coupe de France ; trois fois seulement, il avait fallu disputer un second match avant d'attribuer le trophée :

- en 1925, où le C.A.S.G. avait gagné 3-2 après avoir fait match nul avec Rouen 1-1 ;
- en 1943, où Marseille avait gagné 4-0 après avoir fait match nul avec Bordeaux 2-2 ;
- en 1959, où le Havre avait gagné 3-0 après avoir fait match nul avec Sochaux 2-2.

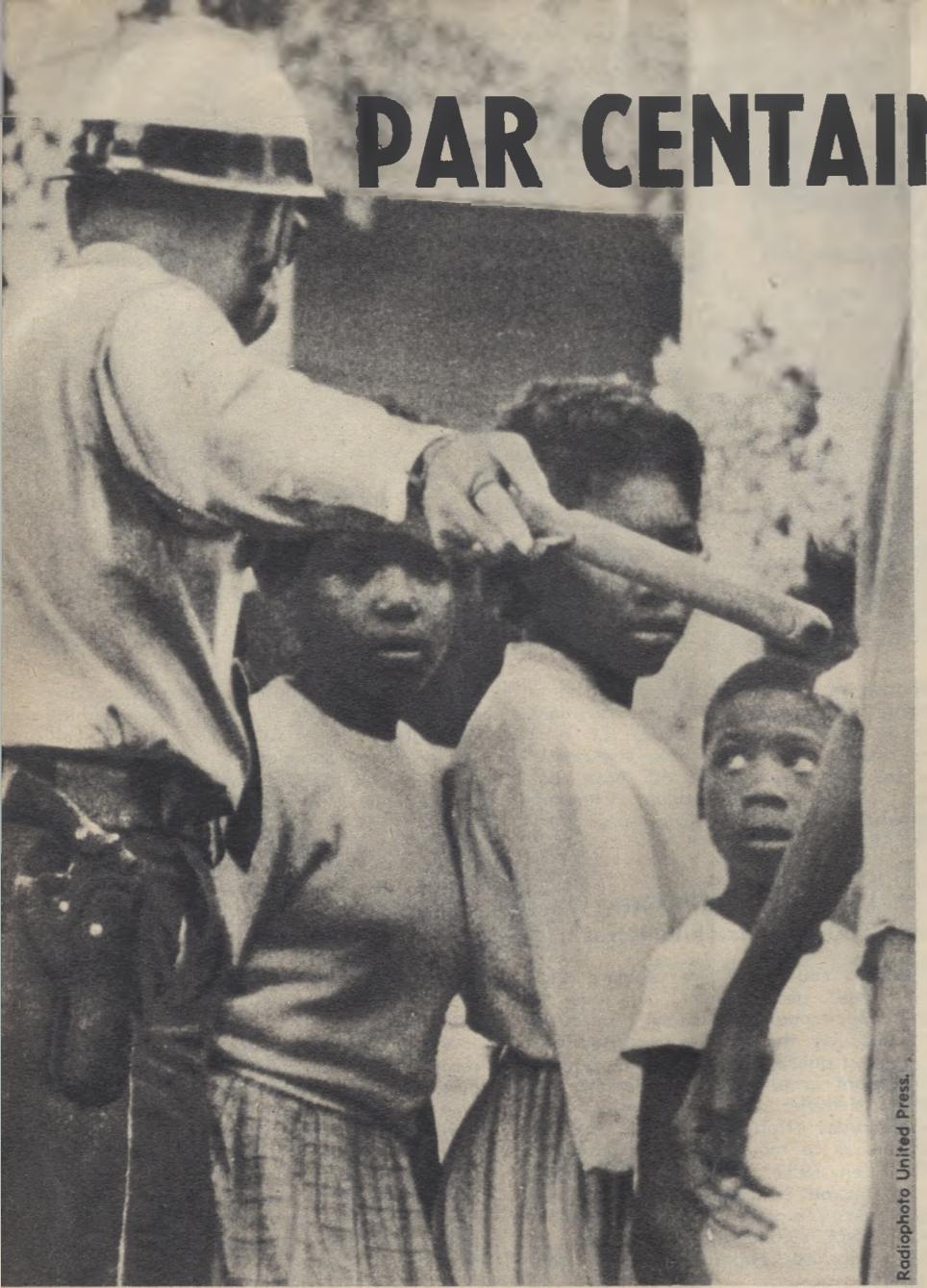
Lyon et Monaco s'ajouteront donc à cette liste, puisqu'en ce jeudi 23 mai ils rejoueront au Parc des Princes une finale qu'ils ont terminée sur le score 0-0, il y a dix jours, à Colombes... un score qui n'avait d'ailleurs jamais été enregistré dans la longue histoire de l'épreuve la plus populaire du football français.



12 mai, à Colombes. Sur une attaque monégasque, Cossou tombe, tandis que le gardien lyonnais Aubron s'apprête à bloquer le ballon.

PAR CENTAINES, DES ENFANTS DE L'ALABAMA ONT ÉTÉ MIS EN PRISON

Leur crime ?
Ils sont noirs



Radiophoto United Press.

JEUDI 2 mai. C'était pour vous un jeudi comme les autres. Un jour de congé, avec la légère ivresse que donne l'abandon momentané des soucis de la classe, avec ses parties de « foot », ses promenades entre amis ou la télévision chez les copains... Une calme journée heureuse et sans histoire. A plusieurs milliers de kilomètres de là, de l'autre côté de l'océan Atlantique, ce fut un jour de drame pour plusieurs centaines d'enfants d'à peu près votre âge. Des enfants noirs, il faut vous préciser. Car c'est un détail très important, à Birmingham, une ville industrielle de l'Alabama, l'un des « Etats du sud » des U.S.A.

A Birmingham, ce jeudi-là, plusieurs centaines d'enfants, conduits par des adultes, manifestaient dans les rues de la ville. Depuis le 3 avril, ainsi, les manifestations des Noirs se succèdent dans la ville industrielle de l'Alabama. Car les Noirs sont excédés. Ils en ont assez de voir dans Birmingham des « restaurants réservés aux Blancs », des « autobus réservés aux Blancs », des « jardins publics réservés aux Blancs », des « écoles réservées aux enfants blancs »... Ils veulent que cesse cette odieuse « ségrégation raciale ». Ils veulent que l'égalité, que la justice s'installent enfin en Alabama.

Ils ont tout essayé pour cela. Finalement, voyant que la raison, que la justice

ne parvenaient pas à se faire entendre, ils ont passés à l'action, organisant des manifestations de rues pour faire pression sur les autorités. Et déjà les prisons de la région étaient pleines de manifestant arrêtés... Le 2 mai, les leaders des Noirs avaient dit : « Cette lutte que nous menons, c'est aussi l'affaire des jeunes et des enfants... » Il y en eut donc beaucoup de moins de vingt ans — de moins de quinze ans, même — dans la grande manifestation de ce jour-là.

La police les attendait. Avec des voitures-radio, des matraques, des lances à incendie, des chiens policiers (oui, des chiens « spécialement dressés pour attaquer les Noirs »). Il y eut des blessés. Et, surtout, des centaines d'arrestations. Tellement que les cars de police ne purent suffire à transporter tous les enfants en prison : il fallut utiliser des cars servant d'ordinaire au ramassage scolaire. Le plus jeune des prisonniers fut un petit garçon noir de 8 ans...

Dans la manifestation du lendemain, il y eut d'autres enfants. En plus de l'abolition de la ségrégation, ils demandaient la libération de leurs copains, entassés dans la prison toute proche. Les bagarres avec la police furent sanglantes. Il y eut d'autres blessés et des centaines d'autres arrestations. Et cela continua dans les

jours qui suivirent... Parce que des Noirs, et des enfants de Noirs, demandaient qu'on leur accorde enfin la justice !

Ces crimes eurent lieu à Birmingham, en Alabama — en plein XX^e siècle — il y a quelques jours...

Bertrand PEYREGNE.

« ... Tous les hommes sont égaux devant Dieu... »

Les citoyens noirs veulent une éducation qui ne comporte pas une marque d'infériorité. Ils veulent un progrès de leur situation économique, basée sur le mérite et la capacité. Ils veulent leurs droits civils de citoyens américains...

» ... Il n'est personne parmi ceux qui aiment sincèrement les enfants de Dieu pour leur refuser ces chances... »

» ... Nous faisons appel à tous pour qu'ils arrachent de leur cœur le racisme et la haine... »

Déclaration des Cardinaux, Archevêques et Evêques des Etats-Unis, le 14 novembre 1958.



Quelques dates qui résument

LE TRAGIQUE "PROBLÈME NOIR" AUX ÉTATS-UNIS

1517 : Les premiers esclaves africains sont introduits en Amérique latine.

1790 : 697 624 esclaves sur le territoire des Etats-Unis actuels.

1860 : 4 millions d'esclaves... Début de la guerre de Sécession, entre les Etats esclavagistes du Sud et les Etats nordiques.

1863 : Le Président Abraham Lincoln décrète l'abolition de l'esclavage.

1865 : Fin de la guerre de Sécession, par la victoire des Nordistes (contre l'esclavage) qui imposent aux Sudistes une capitulation sans condition.

Mais, hélas, ce n'est pas encore la paix et la justice, entre Blancs et Noirs, dans les Etats du Sud, qui s'efforcent par tous les moyens de tourner la nouvelle législation imposée par les Nordistes et de couper aux Noirs la route de l'égalité.

1896 : La Cour fédérale des Etats-Unis proclame la doctrine : « Séparés, mais égaux ». Lisez bien : « Séparés... » ; ce mot va permettre aux Etats du Sud d'instaurer la ségrégation. C'est-à-dire que les Noirs n'auront accès qu'à certains wagons de chemin de fer réservés, certains jardins publics, certaines écoles, etc...

1954 : Date capitale pour les Noirs : la Cour Suprême condamne cette doctrine « Séparés, mais égaux ». Plus de ségrégation, ordonne-t-elle...

Mais certains Etats n'obéissent qu'avec la plus mauvaise volonté.

1957 : 1 000 parachutistes doivent être envoyés à Little Rock, capitale de l'Arkansas, où de sanglantes émeutes ont éclaté : le gouverneur raciste Faubus s'oppose à l'entrée de sept élèves noirs au lycée jusqu'à présent réservé aux Blancs.

Septembre 1962 : 23 000 soldats U.S. appuyés de blindés doivent protéger James Meredith, premier étudiant noir de l'Université.

9 avril 1962 : Dans l'encyclique « Pacem in terris », S. S. Jean XXIII condamne une nouvelle fois le racisme.

Mai 1963 : Birmingham...



Radiophoto Associated Press.



Radiophoto United Press.

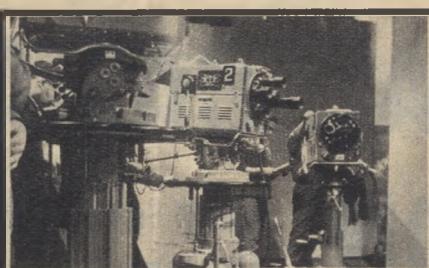
Dans un parc proche de la prison de Birmingham, des centaines de Noirs se sont rassemblés. Entourant leurs leaders, ils prient et chantent des « negro spirituals », ces chants nostalgiques qui disent leur aspiration à la justice et à la liberté...

Une semaine de TÉLÉVISION

Dimanche 26 mai

10 h : Le jour du Seigneur, émission catholique.

Cette émission est avancée d'une demi-heure, afin de pouvoir nous faire assister, en direct, à la messe célébrée dans la basilique de Lourdes pour le pèlerinage militaire. La seconde partie de l'émission sera consacrée à un reportage sur la cité-sous-sol, bâtie et gérée — près de la



grotte de Massabielle — par le Secours Catholique.

12 h : La séquence du spectateur.
Deux films réservés aux adultes lorsqu'ils sont projetés intégralement (mais les extraits sont visibles par tous) : *Le dernier pont* et *Les fortiches*, avec Darry Cowl, et un merveilleux documentaire : *Continent perdu*. Tourné en Chine et en Indonésie, il nous montre, avec beaucoup de sensibilité et de talent, la vie de tous les jours des habitants de ce « continent perdu ». La musique est extraordinaire. Mais, hélas ! le petit écran enlèvera beaucoup de relief à ce film en couleurs et en cinémascope.



« Continent perdu. » Prod.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : Les petites enquêtes du Père Fichau.

Première séquence d'une série de trois émissions nous montrant un vieux journaliste en retraite, le « père Fichau », qui occupe ses nombreux loisirs en devenant détective amateur. Il s'est spécialisé dans les enquêtes que la police abandonne...

Aujourd'hui, il est sur la piste d'un vol, commis chez un collaborateur du journal où il travaillait. Tous les indices laissent croire que le journaliste se trompe, qu'il n'a jamais été volé. La police abandonne l'affaire. Mais le « père Fichau » va découvrir l'étrange et très astucieux voleur...

14 h 30 : Télé-Dimanche.

- des variétés (programme non précisé) ;
- le jeu de *Télé-Dimanche* ;
- les aventures de la famille Boisderose ;
- les reportages sportifs de la journée, dont deux Eurovisions : course cycliste Bordeaux-Paris et Grand Prix automobile de Monaco.

17 h 50 : Le Cheval aveugle, film.

Ce court film (50 mn) raconte l'histoire d'une jeune fille tentant de dresser un cheval. Peu à peu, à force de patience, une grande amitié va naître entre eux deux...

19 h 55 : « Bonne nuit, les petits ».

20 h 20 : Sports-Dimanche.

“Mon copain est comme ça”

Jeudi, à 17 h 30.

Plusieurs garçons de Saint-Yrieix, en Haute-Vienne, vont nous parler de leur copain. Celui-ci n'est pas un inconnu des lecteurs de « J2 ». Il s'appelle Pierre Marsac. Ravapelez-vous... Dans notre numéro du 31 janvier dernier, sous les titres « Les vraies vedettes de l'année 1962 », nous vous présentions les lauréats du « Prix des assurances » : des hommes, des femmes, des enfants, qui avaient sauvé des vies humaines en 1962, par leur courage et leur sang-froid. Pierre était de ceux-là...

Il y a plusieurs semaines, la R.T.F. reçut une lettre. Les copains de Pierre écrivaient ceci :

« ... On est de Saint-Yrieix-la-Perche, près de Limoges. On allait toujours se promener en bande dans les bois. Une fois, Pierre Marsac, notre chef, a dit que c'était bien de se promener, mais qu'on pourrait faire quelque chose de plus utile. « Je propose qu'on apprenne le secourisme. » Nous étions tous d'accord. Alors, nous avons regardé les notices qu'il y a sur les transformateurs et nous nous sommes entraînés à faire la respiration artificielle. L'un de nous faisait semblant d'être évanoui et nous, on le ranimait... »

« Un jour, alors que Pierre passait dans la rue, il voit un attroupement. Il s'approche. Il y avait là une petite fille qui venait de s'asphyxier. Tous les gens restent affolés, sans rien faire. Alors, Pierre, il s'est mis au travail. Il a commencé à lui faire la respiration artificielle comme il l'avait fait tant de fois, pour s'entraîner, avec nous. C'est comme ça que la fille a été sauvée. On a pensé que ça valait la peine de vous écrire pour vous expliquer ça sur notre copain... »

La TV envoie des caméramen en Haute-Vienne. Elle nous présente aujourd'hui Pierre, ses copains qui ont écrit et la fille qui lui doit la vie.

R.T.F.

Pierre Marsac et la fille qu'il a sauvée photographiés pendant le tournage de « Mon copain est comme ça ».



J.-P. Bousquet.



Sortie des classes à Louis-le-Grand, en 1963...

19 h 40 : « Sur le Chemin des Géants », feuilleton.

20 h 45 : Franck Pourcel et son orchestre.

Il est l'une des vedettes les plus discrètes des variétés françaises. Et pourtant, le succès qu'il remporte est presque incroyable : si l'on mettait bout à bout les disques qu'il a vendus, ils couvriraient la distance Paris-Tokyo.

Il se consacre presque exclusivement aux enregistrements. Il n'a pas d'orchestre à lui : lorsqu'il doit enregistrer, il convoque les meilleurs musiciens de Paris...

Au programme de cette émission : sept morceaux de musique légère, dont trois seront retransmis en stéréophonie avec l'émetteur radio France IV-haute fidélité.



21 h 20 : Le magazine des explorateurs.

Mardi 28 mai

18 h 45 : Télé-Philatélie.

19 h 40 : « Sur le Chemin des Géants », feuilleton.

19 h 55 : « Bonne nuit, les petits ».

Mercredi 29 mai

18 h 45 : Sports-Jeunesse : le rugby.

Avec la participation de l'entraîneur national Robert Poulin et l'équipe du Bataillon de Joinville. Une intéressante mise au point, quatre jours avant la finale du championnat.

19 h 20 : « La Fontaine des trois soldats ».

C'est le premier essai en France de « cinéma d'animation », un genre qui se situe entre le cinéma classique et le dessin animé.

En 1842, à Epinal, trois anciens grognards de Napoléon ont l'habitude de se retrouver dans une forêt où, près d'une source, ils se racontent leurs anciennes campagnes...

Ce soir, premier épisode : Austerlitz.

19 h 40 : « Sur le Chemin des Géants », feuilleton.

19 h 55 : « Bonne nuit, les petits ».

Jeudi 30 mai

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur présente des extraits des films :

— « L'île au trésor », d'après le célèbre roman de Stevenson ;
— un dessin animé ;
— « C'est pas moi, c'est l'autre », un film désopilant, avec Fernand Raynaud et Jean Poiret.

16 h 30 : Bip et Véronique chantent...

16 h 35 : Joë chez les abeilles.

17 h : Rintintin.

17 h 15 : Le cadeau d'anniversaire.

17 h 30 : Mon copain est comme ça.
(Voir notre article spécial.)

18 h : « La poule savante ».

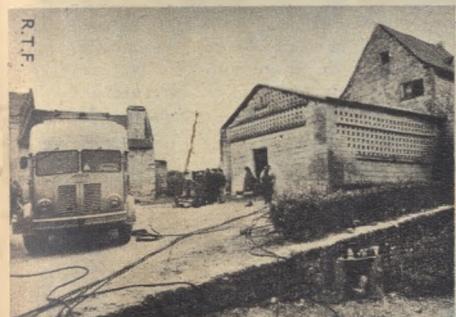
Cette courte histoire est tirée d'un fabliau du Moyen Age. Un rusé paysan éprouve quelques difficultés à payer ses impôts. Mais le drôle a plus d'un tour dans son sac : à l'aide d'une poule soi-disant savante, il réussira à se tirer d'affaire...

18 h : Salut à l'aventure : les « vieilles tiges ».

Cette émission nous emmène chez les pionniers de l'aviation.

19 h 20 : Bonnes adresses du passé : Rabelais.

Tournée à La Devinière, près de Chinon, où il a passé son enfance, cette émission retrace d'abord la jeunesse de Rabelais. Nous verrons ensuite une exposition de gravures et dessins d'enfants illustrant ses œuvres. Elle se terminera par un court exposé sur l'œuvre de Rabelais, par Gabriel Chevalier.



A La Devinière, la TV filme la maison de Rabelais pour l'émission « Bonnes adresses du passé ».

19 h 40 : « Sur le Chemin des Géants », feuilleton.

19 h 55 : « Bonne nuit, les petits ».

20 h 20 : Rendez-vous avec Jacqueline Joubert.

Présentation des lauréats du Festival de Variétés d'Enghien.

Vendredi 31 mai

19 h 15 : Pour les filles : Magazine féminin.

19 h 40 : « Bonne nuit, les petits ».

Samedi 1^{er} juin

Dans la journée, en Eurovision, Athlétisme, les « British Games » (Jeux de Grande-Bretagne).

(A l'heure où nous mettons sous presse, par suite de décalages d'horaires, la transmission de ce reportage par la TV française n'est pas assurée.)

17 h 15 : Voyage sans passeport.

17 h 30 : En direct de...

19 h 25 : Le grand voyage : l'Inde.

19 h 55 : « Bonne nuit, les petits ».

20 h 20 : « Les Pierrafeu ».

Suite du dessin animé « préhistorique »...



Le "génie" aveugle du Jazz est à Paris

Ray Charles, le chanteur aveugle que l'on appelle « The Genius » (le génie) du jazz, est en France pour la quatrième fois. Il a gagné Paris hier mercredi, à bord de l'avion personnel de 44 places qui sert aux déplacements à travers le monde de sa nombreuse troupe. Pendant neuf jours, il sera la vedette de l'« Olympia ». Le 31 mai, il chantera à Marseille. Puis il reprendra l'avion pour une tournée dans les pays scandinaves.

Plusieurs nouvelles chansons au programme de son récital. Entre autres : « Don't set me free », « No letter today », « Don't tell me your troubles »..., dont l'enregistrement fait l'objet d'un récent 45 t. placé actuellement parmi les best-sellers. Ray Charles les présentera en français ; depuis son dernier passage, il a étudié notre langue spécialement pour cela.

Ray Charles est certainement l'artiste comptant à travers le monde le plus grand nombre de supporters. Mais la gloire ne lui a pas fait perdre la tristesse de sa jeunesse : il devint aveugle à 100 % quand il était encore un jeune enfant, en Floride. Plus tard, il perdit son père et sa mère dans la même année. Il avait quinze ans...



Vous avez répondu en masse au référendum des trois derniers numéros... Voici une vue du pointage de vos réponses. Dans un prochain « J 2 », nous vous dirons comment nous allons mettre vos idées en pratique.

RÉFÉRENDUM "J2" SUR MESURE : DERNIÈRE SEMAINE

La réponse la plus astucieuse pour le n° 19 nous a été envoyée par : Gilbert Vauquelin, 31, rue Ch.-Penlevé, Lisieux (Calvados), qui recevra un très joli cadeau-surprise.

★

Au verso, vous trouverez le 4^e et dernier questionnaire, que nous vous demandons de remplir et de nous retourner, pour nous aider à améliorer votre journal. La réponse la plus intéressante sera récompensée.

RÉPONDEZ TOUS A CE DERNIER QUESTIONNAIRE. Merci

(Voir au verso.)

PLUS DE 1 000 GARÇONS ET FILLES AU "RALLYE J2" DE SAÔNE-ET-LOIRE



En Saône-et-Loire, les lecteurs de « J 2 » ne restent pas inactifs, c'est le moins qu'on puisse dire. Il y a peu de temps, ils organisèrent un rassemblement monstrueux au Parc de Montjeu, près d'Autun. Tandis que les filles visitaient la ville, les garçons montaient une grande exposition présentant ce qu'ils font avec leurs copains...

L'après-midi, au cours d'un « J 2-Parade », sketches, danses, musique folklorique et musique moderne remportèrent un gros succès...

Photos Frank.



M. KHEMISTI EST MORT

M. Khemisti, ministre algérien des Affaires étrangères, est mort, le 5 mai, des suites de ses blessures. Il avait été grièvement atteint, le 11 avril dernier, dans un attentat.

Une foule considérable suivit ses obsèques, à Alger. M. Khemisti avait gagné l'estime et souvent l'amitié de tous ceux qui l'avaient approché. Ancien étudiant à l'Université de Montpellier, il milita, dès l'indépendance de l'Algérie, pour la coopération avec la France. Il fut le plus jeune ministre des Affaires Etrangères du monde.

VOUS POUVEZ DEVENIR LE SOLISTE DES « SPOTNICKS »

Les « Spotnicks » (le célèbre ensemble de guitaristes suédois), viennent d'enregistrer — chez Président — un disque original : chaque morceau y est joué deux fois. La première avec toute la formation, la seconde sans le soliste. Ceux qui jouent de la guitare ou d'un autre instrument peuvent donc, écoutant la seconde version en interprétant eux-mêmes la partie solo, entrer dans l'orchestre des « Spotnicks »...

Grand référendum "J2" SUR MESURES

DERNIER QUESTIONNAIRE N° 21 - 23 MAI 1963

En répondant à ces dernières questions de notre grand référendum, vous nous aiderez à améliorer encore votre journal. Et vous recevrez peut-être le très joli cadeau-surprise qui récompense, pour chaque numéro, la réponse la plus astucieuse.

1. Voici l'article de ce numéro que je préfère :

2. Je n'ai pas du tout lu l'article :

Mon âge :

(Ne répondez pas à cette question si tous les articles de ce numéro vous intéressent.)

3. Question de la semaine. Elle concerne la double page sur L'ALABAMA.

J'aime beaucoup cette page.

J'ai seulement regardé les photos.

Cette page ne m'intéresse pas.

4. Indiquez en quelques lignes, sur une feuille séparée, avec votre adresse, ce que vous auriez aimé trouver cette semaine dans J 2.

Découpez ce questionnaire une fois rempli et renvoyez-le, de toute urgence, à :

RÉFÉRENDUM "J2", 31, r. de Fleurus, PARIS (6^e)

MAISON EN PLASTIQUE

Cette maison révolutionnaire a été fabriquée en Angleterre. Elle est bâtie entièrement en matières plastiques : polyester de résine, fibre de verre et phénolic. Elle se monte très rapidement, par éléments préfabriqués. Les Chemins de Fer Britanniques en ont commandé plusieurs pour abriter leur personnel. Mais si elle est la maison de l'avenir, souhaitons que l'on embellira sa ligne !...



L'« OSCAR DU FOOTBALL » A GEORGES CARNUS

A la suite de ses excellents débuts dans l'équipe de France, face au Brésil, le gardien de but du Stade Français, Georges Carnus, vient de recevoir l'« Oscar du Football » des mains de Fernandel.

LES TORTUES

FICHE

nature

Ces reptiles étranges appartiennent au groupe des Chéloniens ; une quarantaine d'espèces sont réparties sur les continents, dans les eaux douces et salées. Leur origine se perd dans la nuit des temps ; les terrains tertiaires de l'Himalaya renfermaient des carapaces atteignant 4 mètres de long sur 3 mètres de haut. Ces animaux fréquentent surtout les régions chaudes, supportent la chaleur torride et la sécheresse, mais succombent au froid. Ils vivent dans les marais, cours d'eau, fondrières, forêts humides, steppes, déserts, et dans toutes les mers (sauf mer Noire). Les tortues terrestres, surtout herbivores, n'ont pas de dents mais un bec corné et tranchant, des pattes courtes à doigts peu distincts réunis par une masse tronquée et calleuse, un bouclier solide et bombé. Les espèces aquatiques, nettement carnivores, ont des pattes palmées portant chacune trois griffes. La taille de ces animaux varie de 10 centimètres à plus de 1,50 m de longueur, pour un poids dépassant 330 kilos (tortue Noire, des Galapagos). Elles pondent des œufs blancs à coque molle, de la taille de ceux d'une poule, qu'elles enterrant ou laissent à découvert (50 à 200 selon l'espèce) : le soleil se charge de leur éclosion.



Plaque nuchale.

TORTUE Éléphantine



Les membres et la tête des tortues marines ne sont pas rétractiles ; ceux des palustres (de marais) et des terrestres se replient à l'intérieur de leur bouclier et leur permet ainsi de pouvoir hiberner, soit dans la vase ou la terre meuble. Ces animaux peuvent dépasser la vitesse de 60... mètres à l'heure ! Leur régime se compose de plantes, mollusques, crustacés, reptiles, poissons, selon leur habitat. Douée d'une force prodigieuse, une tortue de 0,45 m de long peut transporter 300 kilos sur son dos. Protégées de nos jours, aux îles Seychelles et Galapagos, les éléphantines, ces créatures d'aspect antédiluvien, pourront se multiplier en toute quiétude. La plupart de ces reptiles vivent très bien en captivité.

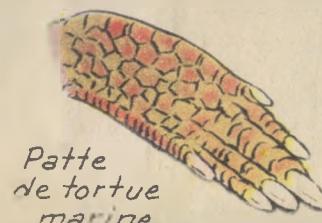
ESGI.

Tortue	Luth	Mer-Atlantique	m	kg
—	France	—	2	600
—	Caret	—	2	500
—	Éléphantine	Terre-Galapagos	1,50	230
—	Noire	—	1,35	350
—	Rayonnée	Terre-Madagascar	0,50	8
—	Grecque	Terre-Europe	0,35	2
—	Étoilée	Méridionale		
—	Chélydre	Terre-Inde	0,30	2
—	Cistude	Marais-U. S. A.	1,30	25
		Marais-Europe	0,30	1,5

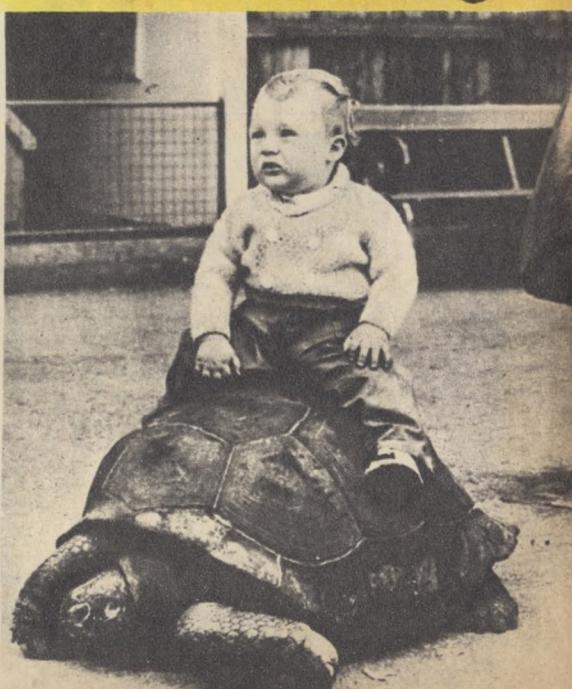
Crâne de tortue

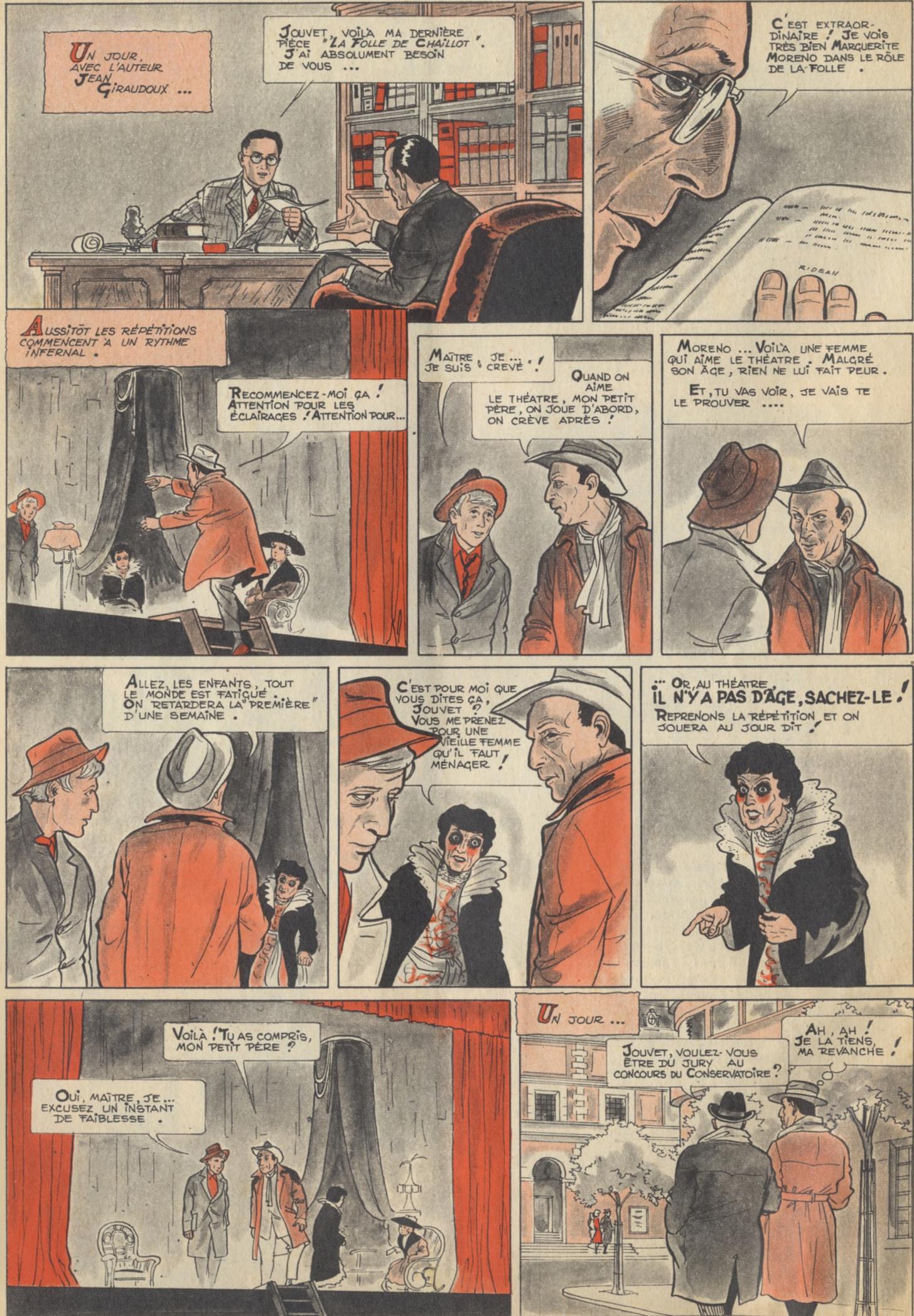


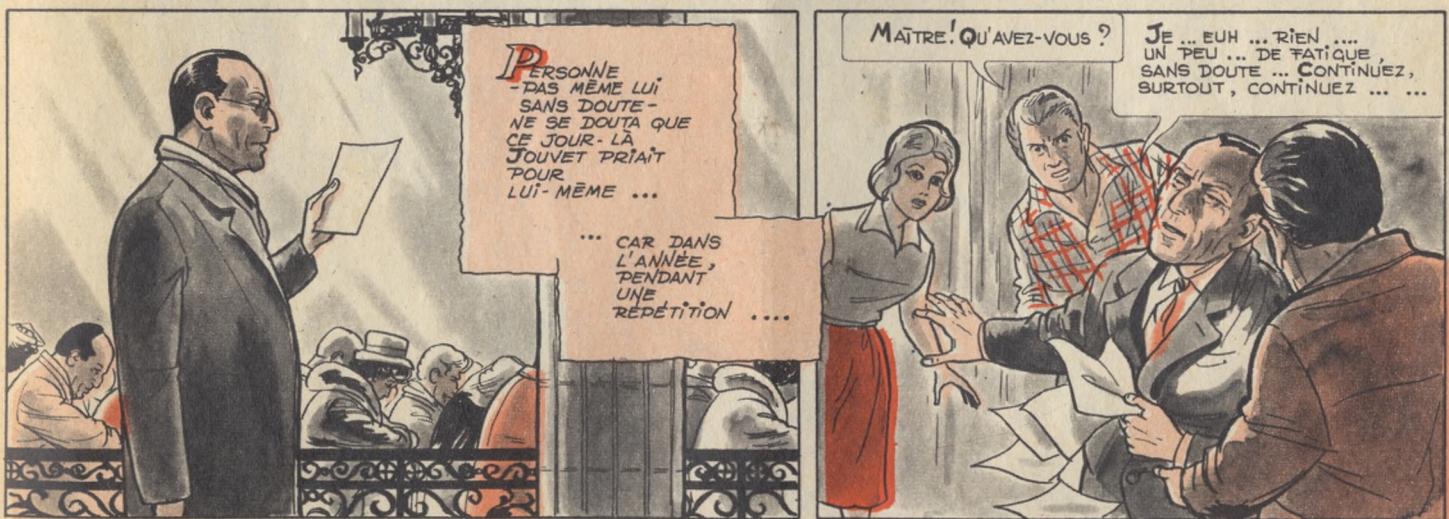
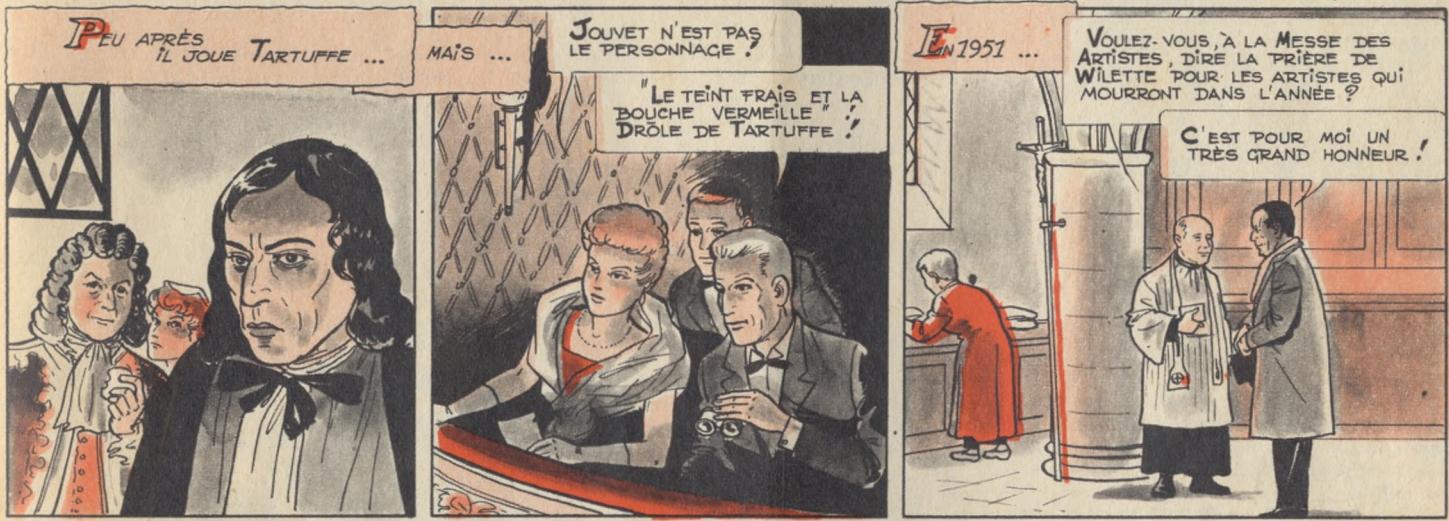
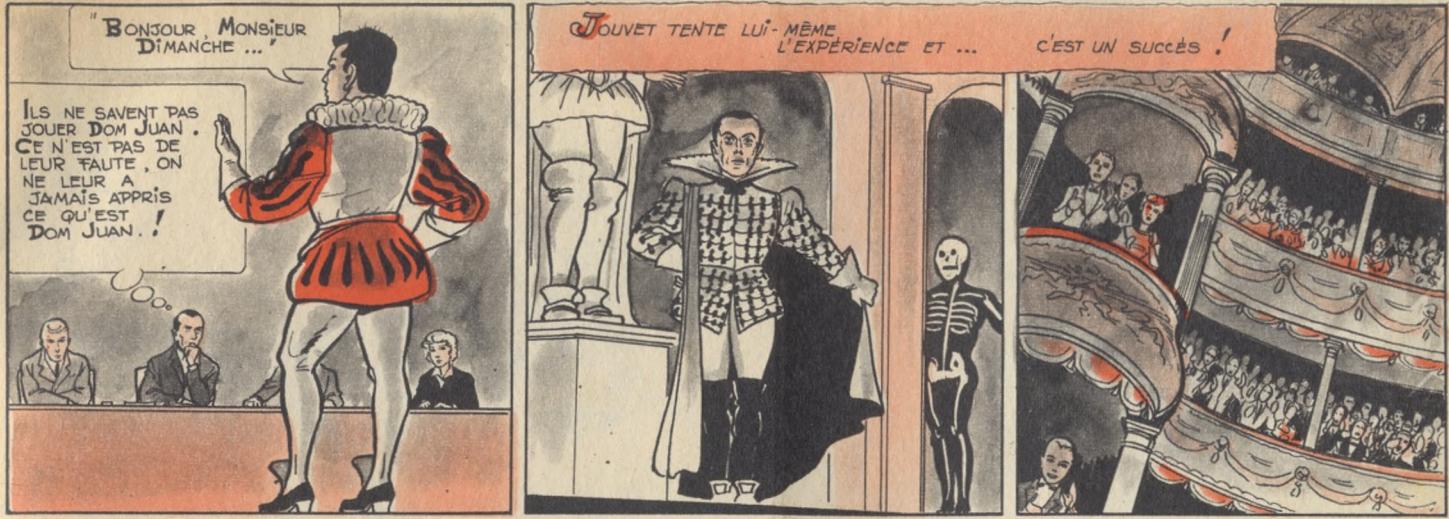
Patte de tortue terrestre.



Patte de tortue marine









MONOPLACE GRAND PRIX B - R - M

« B. R. M. », sigle de « British Racing Motor », est si l'on peut dire la voiture-drapeau britannique, car elle est le résultat de l'association de plus de 160 firmes mécaniques britanniques pour la création d'une monoplace grand prix nationale.

La première « B. R. M. » fut prête en 1949 et présentée à la presse le 15 décembre. Tout le monde s'accorda pour crier au chef-d'œuvre. Malheureusement, 150 millions de francs d'alors avaient déjà été engloutis, et les difficultés financières retardèrent la mise au point du prototype et la construction de deux autres modèles. A la déception générale des Britanniques et de la famille royale, la « B. R. M. » déclare forfait pour le championnat du monde 1950. Les années 1951, 1952 et 1953 ne voient pas les efforts « B. R. M. » couronnés. Heureusement 1957 voit enfin quelques succès, entre autres au circuit de Silverstone où 3 « B. R. M. » enlèveront les premières places, mais cela n'est pas suffisant.

Aussi, début 1962, la 13^e saison de course pour la « B. R. M. », le grand patron, Sir Alfred Owen, président-directeur général de la

Levier de changement de vitesses.

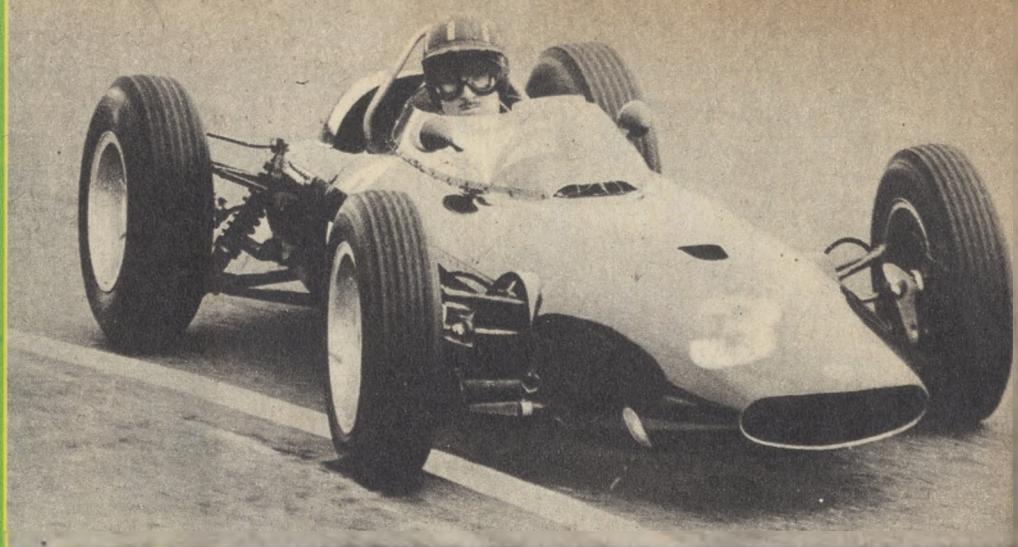
Arceau de protection en cas de capotage.

Cornet d'admission d'air du système d'injection.

Réservoir de graissage de la boîte de vitesses.

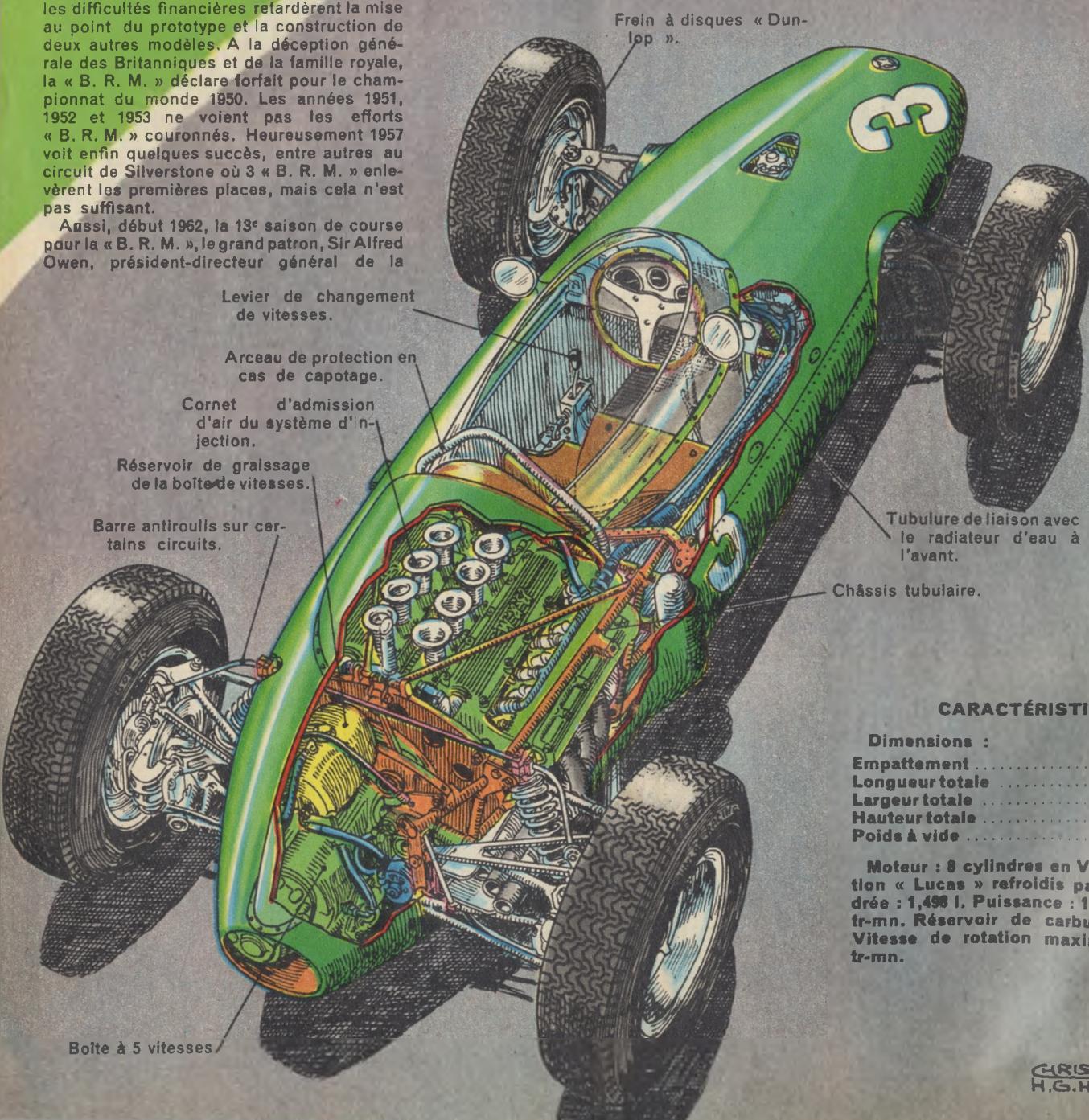
Barre antiroulis sur certains circuits.

Boîte à 5 vitesses



« Rubery Owenand C° Ltd », décide que cette fois-ci elle disparaîtra si la voiture n'a pas au moins deux victoires. Les 12 années précédentes n'avaient donné qu'une seule victoire internationale, quelques places secondaires et avaient coûté 14 millions de francs actuels !

Cette dernière obstination devait être payante puisque sur 30 voitures engagées il y eut 5 premières places, 6 secondes et 6 autres s'échelonnaient de la 3^e à la 13^e. Il fallait tenir le dernier quart d'heure. Les Britanniques l'ont fait une fois de plus !



CARACTÉRISTIQUES

Dimensions :

Empattement	2,26 m
Longueur totale	3,70 m
Largeur totale	1,77 m
Hauteur totale	0,78 m
Poids à vide	490 kg

Moteur : 8 cylindres en V à 90° à injection « Lucas » refroidis par eau. Cylindrée : 1,498 l. Puissance : 193 CV à 10 250 tr-mn. Réservoir de carburant : 145 l. Vitesse de rotation maximum : 11 250 tr-mn.

ET HOP !
Je place le brick
de Surcouf sur mon globe terrestre
HUILOR DULCINE



HAVAS
UNIPOL PHOTO BOULET

LES PLUS BEAUX VOILIERS DU MONDE ...

Toutes voiles déployées ma flottille va faire un grand voyage... Comme les navigateurs célèbres dont j'ai lu l'histoire au dos des voiliers HUILOR DULCINE, je vais aborder à mon tour des îles et des continents inconnus.. Car tous les pays et tous les océans du monde figurent sur ce globe terrestre de 40 cm. Et regardez bien : il tourne à l'intérieur de son armature !

Si tu veux, toi aussi, partir à la découverte des mers, découpe et remplis le bon ci-dessous : envoie-le sous enveloppe à UNIPOL JEUNES 16, rue Guyenemer PARIS 6^e.

Avec le globe terrestre, tu recevras une carte marine en couleurs : tu pourras ainsi jouer pendant des heures passionnantes à la BATAILLE NAVALE en relief et rivaliser de ruse et d'astuce pour vaincre avec tes voiliers la flotte de tes camarades



BON A DÉCOUPER

NOM

PRÉNOM

ÂGE

ADRESSE RUE

No VILLE

DÉPT

JE DÉSIRE RECEVOIR LE GLOBE TERRESTRE ET LE JEU DE BATAILLE NAVAL : JE JOINS A MA LETTRE 10 TIMBRES NEUFS A 0,25 F

les chips

et l'huile d'olive.

Les plus beaux
voiliers du monde
se trouvent sur les bouteilles,

HUILOR
Dulcine

samo
(250 g.)

crémolive

GRANDE

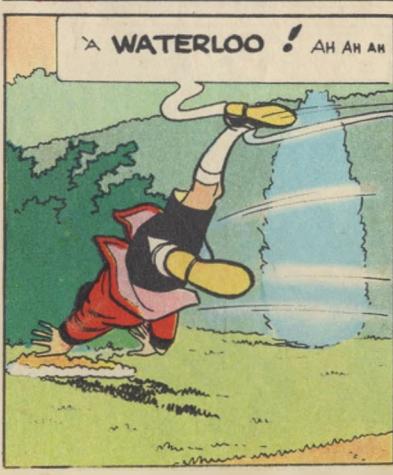


CORNICHE

RÉSUMÉ. — La police s'apprête à donner l'assaut au yacht du richissime Ménélassis.



Les Masques Bleus

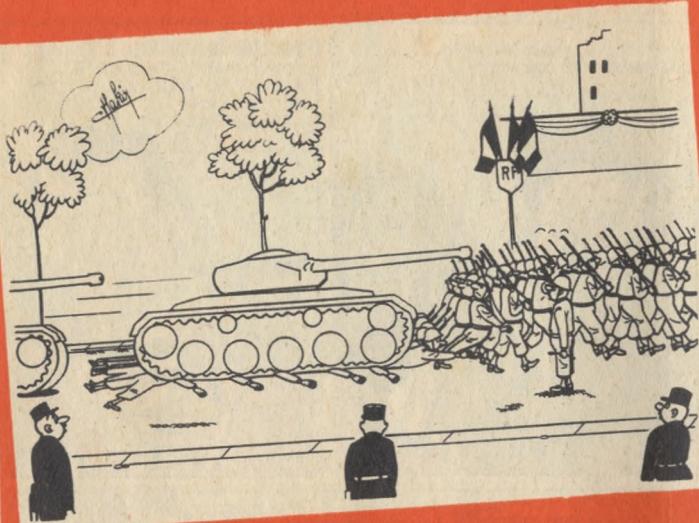


RÉSUMÉ. — Une fois encore, Perrot a réussi à s'échapper de la prison. Mais Alex et Euréka sont lancés à sa poursuite.

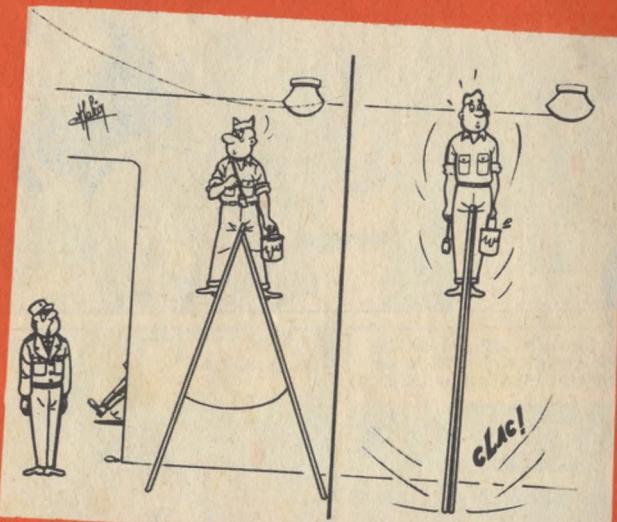
Scénario
Guy
Hergépay
*
Dessins
Pierre
Brochard



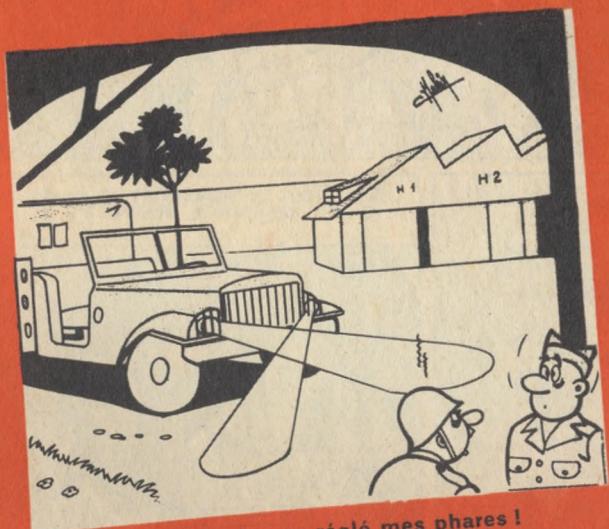
HUMOUR



— Hep, moins vite les chars !...



— Fixe... !



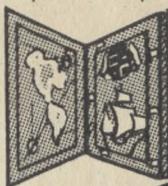
— C'est vous qui avez réglé mes phares !

choisis ton drapeau à coup sûr !

Chaque paquet de MADELEINETTE L'ALSACIENNE comporte un drapeau visible : Equateur, Argentine, Cuba, Mexique, Brésil.

Continue ta collection en choisissant l'un de ces drapeaux qui te manque.

Les PETITS DRAPEAUX en métal laqué de L'ALSACIENNE se collectionnent sur L'AMÉRICORAMA, véritable livre de Christophe Colomb.
Fais comme tous tes amis,
COMMANDÉ-LÉ VITE !



choisissez
votre
drapeau



Voici un
DRAPEAU DES
AMÉRIQUES.
VISIBLE
(explications au
dos du paquet)

à coup sûr !!

MADELEINETTE L'ALSACIENNE



Découpe et envoie ce bon à : L'ALSACIENNE - BISCUITS -
Service AMÉRICORAMA - MAISONS-ALFORT (Seine)

Nom

Prénoms

Adresse Rue

Ville

Age :

N°

Dépt

Je désire recevoir l'AMÉRICORAMA. Je joins 8 timbres neufs à 0.25 F. (Tout bon sans timbres sera considéré comme nul).

ET TOUJOURS DANS LES PAQUETS DE PETIT-EXQUIS TU TROUVERAS LES DRAPEAUX DES AMÉRIQUES.

UN VOYAGE EN GRANDE-BRETAGNE

Le timbre-poste est souvent conçu pour mettre en valeur les paysages les plus remarquables — ou les monuments les plus connus — d'un pays.

Ce n'est pas le cas de la Grande-Bretagne : les timbres reproduisent avec constance les traits du souverain régnant (seul le cadre varie). Les collectionneurs le regrettent généralement — et aussi les touristes, ce pays est si proche du nôtre, et les Français le visitent de plus en plus. Les jeunes surtout pour y perfectionner leur anglais ; un petit panorama des îles Britanniques, sur deux ou trois séries de timbres, aiderait les visiteurs à prendre contact... ou à se souvenir...

Cependant, en cherchant un peu, on trouvera quelques monuments historiques sur les vignettes postales émises par le « General Post Office »... et même un paysage, qui méritait d'être signalé.

C'est en effet celui qui accueille le visiteur venu par mer, de Calais ou d'Ostende : les blanches falaises de Douvres dominées par la forteresse (Dover Castle) qui est la résidence du « Gardien des Cinque Ports » (sic), haute dignité dont le titulaire est actuellement Sir Winston Churchill.

(Ce timbre est le 5 sh. de 1951 avec l'effigie de George VI.)

En 1955, paraît l'effigie de la reine Élisabeth II, sur quatre timbres en grand format ; le cadre, différent pour chaque valeur, représente divers châteaux appartenant à la couronne : nous citerons Windsor, en Angleterre (le séjour préféré de la souveraine), et Edimbourg, en Écosse, la demeure historique des rois d'Écosse.

Voilà qui nous éloigne un peu de la capitale britannique : mais y a-t-il des vues de Londres, sur les timbres-poste ?

Certainement, mais, chose bizarre, nous les trouverons dans des pays fort lointains.

D'abord, le célèbre Palais de Westminster, avec la grosse tour qui abrite le fameux carillon, et une vue sur la Tamise : c'est le sujet d'un timbre en 1946 pour toutes les lointaines possessions de la Couronne (l'effigie de George VI figure en médaillon).

Tout près de là s'élève l'abbaye de Westminster, avec ses deux tours carrées : C'est le lieu où l'on sacre les rois. Le timbre qui nous montre ce monument a été émis en 1953 (en Nouvelle-Zélande).

Dans la même série figurent le Palais de Buckingham, résidence principale de la reine ; on ne visite pas le palais, mais chaque jour des centaines de visiteurs se pressent près des grilles pour assister à la relève de la garde.

Toujours grâce aux timbres de ce pays, on peut continuer la promenade dans Londres. Dans l'immense parc qui s'étale au milieu de la ville (Hyde Park), on trouve la statue de Peter Pan, ce petit garçon ami des fées, et dont les aventures racontées par un romancier anglais ont été portées à l'écran par Walt Disney.

En plein centre de Londres, voici une autre statue bien connue des visiteurs, érigée à Piccadilly Circus, elle représente un dieu ailé, un arc à la main.

BRUNEAUX.



JEU des cahiers CLAIREFONTAINE

Ces deux dessins comportent 5 différences. Lesquelles ?



Bien sûr, il sourit, lui, car il a choisi le cahier CLAIREFONTAINE à couverture lavable.



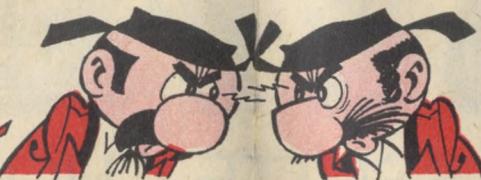


HEPPY alle

par P. CHEREY



Filon



RÉSUMÉ. — Heppy a été mis en prison pour une attaque qu'il n'a pas commise, mais il vient de découvrir un filon aurifère.



NOUVEAU

LA CASSETTE CHOCOLAT

Pupier

c'est le

CHOCOLAT AUX CADEAUX

Demandez-la vite pour votre goûter

Vous y trouverez d'exquises tablettes de chocolat et

UN CADEAU SURPRISE



1 DEVENEZ PHOTOGRAPHE

Maintenant que tu es un chasseur d'images accompli et que tu as réalisé quantité de chefs-d'œuvre avec ton appareil, nous allons voir quels sont les travaux de laboratoire à accomplir pour obtenir les photos définitives.

LE DÉVELOPPEMENT

LE LABORATOIRE

Pour effectuer toutes les opérations de développement, il te faut un laboratoire. Choisis une pièce où l'on puisse obtenir une obscurité complète. De préférence, il vaut mieux que l'eau courante s'y trouve pour le lavage des films et épreuves. Une ou deux prises de courant permettront de brancher le matériel. Une grande table servira de support à l'agrandisseur, à la tireuse et aux cuvettes. Le mieux est de se grouper à plusieurs pour l'équipement d'un laboratoire.

I. LE DÉVELOPPEMENT NÉGATIF

C'est le premier travail qui va te permettre d'obtenir de ta pellicule un film transparent où les blancs du sujet apparaîtront en noir et vice versa, c'est ce qu'on appelle l'image négative.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Une dose de révélateur pour films, de 1 litre.
- Une dose de fixateur acide pour 1 litre.
- 3 cuvettes à fond plat, ou mieux, 1 cuve ronde de développement, genre Souplinox.

Il te faut d'abord préparer les produits (révélateur et fixateur). Ils sont livrés à l'état de sels qu'il s'agit de faire dissoudre dans de l'eau. La dose de révélateur est fractionnée en deux parties distinctes.

Pour la préparation du révélateur, utilise 1/2 litre d'eau tiède (40°C environ) en délayant d'abord le plus petit des paquets. Quand il est complètement dissous, ajoute le second puis complète avec de l'eau froide pour obtenir 1 litre de produit. Le fixateur se dissout dans 1 litre d'eau à la température ordinaire. Si tu te sers de 3 cuvettes : dans la première, verse le révélateur que tu utiliseras à une température voisine de 18°C . Si la température est inférieure, le développement sera prolongé et vice versa.

Dans la deuxième, verse de l'eau ordinaire pour le rinçage. Dans la troisième, le fixateur.

DANS L'OBSCURITÉ COMPLÈTE

Sépare le papier de la pellicule proprement dite et déchire le scotch qui la maintient au papier. Déroule maintenant ta pellicule dans le révélateur alternativement dans un sens puis dans l'autre en faisant attention qu'elle ne colle pas et en évitant de mettre tes doigts sur la gélatine (fais cette opération en tenant la pellicule par la tranche).

Poursuis le développement pendant dix minutes environ. (Les temps exacts en fonction de la température du bain figurent sur les boîtes de révélateur.)

Passe ensuite ta pellicule dans la deuxième cuvette, quelques secondes pour la rincer.

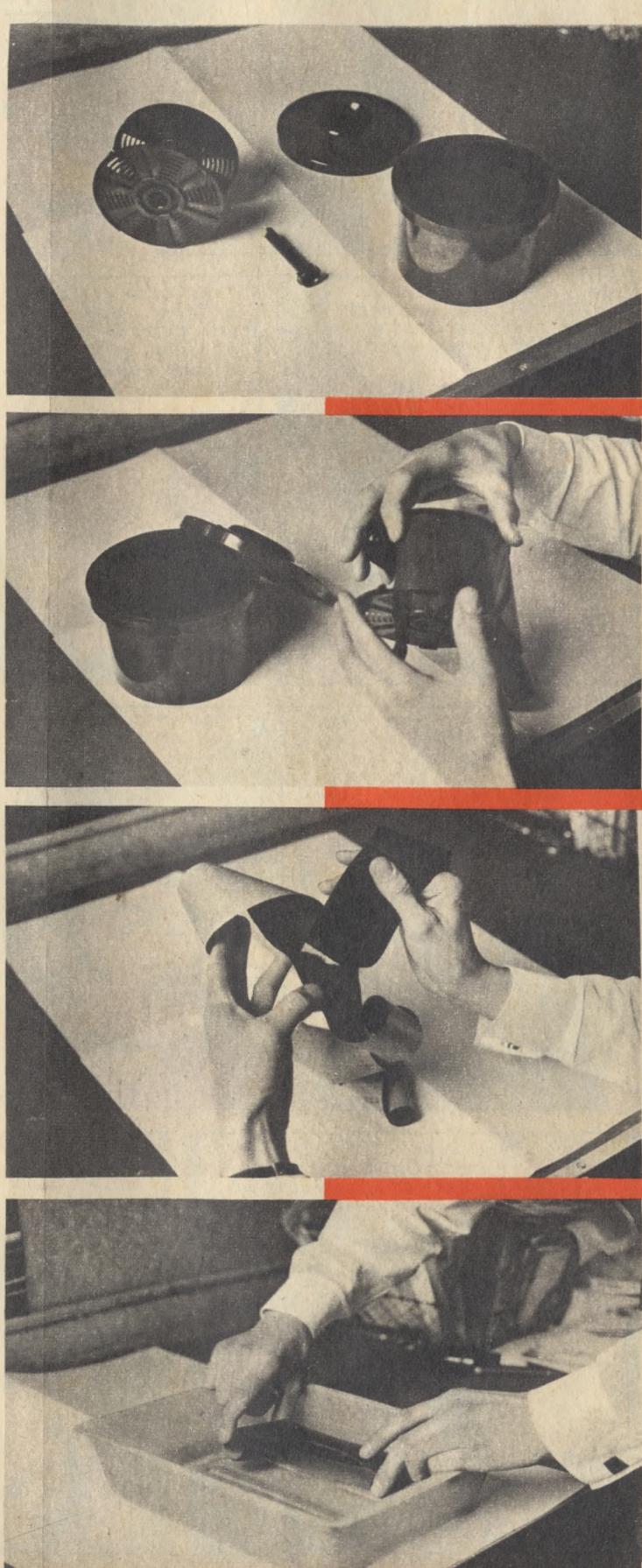
Puis plonge-la dans le fixateur où tu l'agiteras comme dans le révélateur. Au bout de deux minutes, tu peux allumer la lumière blanche et continuer ton fixage en pleine clarté. Ce fixage dure environ dix minutes. Une pellicule bien fixée ne doit plus comporter de traces blanchâtres.

Il ne te reste plus alors qu'à laver ta pellicule une demi-heure à l'eau courante, puis à la suspendre avec une pince pour la faire sécher. Une autre pince placée en bas permet au film de ne pas se rouler. Attention de ne pas faire de la poussière aux alentours d'une pellicule qui sèche !

SI TU UTILISES UNE CUVE DE DÉVELOPPEMENT

Après avoir détaché la pellicule du papier, tu l'enroules sur les spires du tambour de la cuve que tu fermes ensuite avec le couvercle. Tu peux maintenant allumer et toutes les opérations de développement, rinçage et fixage se feront au grand jour. Il te suffit de verser dans l'ordre correspondant les différents bains dans la cuve et de les en vider au bout du temps nécessaire.

Certains modèles de ces cuves comportent un tambour réglable qui permet de développer tous les formats usuels de pellicules.



Photos DEBAUSSART.

(A suivre.)

TEXTE DE
GUY HEMPAY
DESSINS DE
ROBERT RIGOT

LES HOMMES de la RÉGIONAL RAILWAY

RÉSUMÉ. — Les travaux de construction de la ligne ferroviaire ont été terminés, mais les brigands ne désarment pas!

